LA LIBERTÉ

50¢

Volume 73 No 17 Saint-Boniface, du 1er août au 7 août 1986

À votre service:
Philippe W. Lavack (gérant)
Denis Marcoux Gilles Lagacé
SALON MORTUAIRE
Desjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

ASSURANCES AUTOPAC
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

Les Folies grenouilles animent Saint-Pierre-Jolys cette fin de semaine

Lourdes annonce le menu de son pique-nique des 9 et 10

Il n'y a pas de doute. Tout le monde sera de la fête. À un point tel qu'on peut affirmer qu'à Notre-Dame-de-Lourdes, le mot d'ordre, c'est la participation.

Comment en conclure autrement, lorsqu'on voit le programme du 9 et du 10 août, une fin de semaine réservée à la foire agricole et aux tournois sportifs. Et le nombre de personnes que ça prend pour le réaliser.

Depuis la mi-70, la Société agricole de Notre-Dame-de-Lourdes et le Club de balle organisent conjointement le pique-nique annuel. «Avant ça, explique Cécile Grenier (*), responsable de l'exposition, la société agricole organisait une journée avec le club 4-H. Maintenant, c'est avec le club de balle. Ça attire plus de gens.»

HAYWOOD FÊTE *page 10*

L'an dernier, quelque 1 500 personnes ont défilé durant les deux journées, estime Roger Fouasse, secrétaire du club de fastball (*). Et les Lourdains compte accueillir au moins le même nombre de personnes cette année.

Côté sports, une vingtaine d'équipes venant des villages des alentours *(Mariapolis, Miami, Morden, Saint-Claude, etc.)* participeront aux tournois de slo-pitch pour hommes et pour femmes le samedi 9.

Le dimanche 10, 16 équipes de fastball pour hommes, *(dont des équipes de Winnipeg, Killarney et Gladstone)* occuperont les terrains de balle pour la journée. L'enjeu? 350$ pour l'équipe gagnante. «Près de 2 000$ en prix seront donnés cette année», relate Roger Fouasse.

Un tournoi de boules belges est aussi prévu pour la fin de semaine. C'est un sport qui prend de l'ampleur ces derniers temps, précise Roger Fouasse. À Lourdes, il y a même une ligue formée d'une vingtaine d'équipes.

Quant à l'exposition agricole, elle risque d'être encore plus importante que l'an dernier lorsque 1 485 pièces avaient été exposées. «La manière dont vont les choses maintenant, note Cécile Grenier, on est déjà en avance sur l'an dernier.»

Malheureusement les légumes, pâtisseries, cannages, tricots et couvre-pieds qui seront étalés à la salle paroissiale le vendredi après-midi ne seront pas à vendre. «On les laisse dans la salle pendant deux jours, ajoute la responsable de l'exposition. Lorsqu'il fait chaud, les pâtisseries ne sont plus bonnes.»

Par contre, il n'y a pas lieu de s'en faire. Si l'exposition vous donne l'appétit, les Filles d'Isabelle et les Chevaliers de Colomb assureront un service de nourriture à la cantine du parc.

(*) La Société agricole de Notre-Dame-de-Lourdes, fondée en 1948, est sous la direction de Gérald LeMoullec (président), *Aubert Comte* (vice-président) *et Cécile Grenier* (secrétaire-trésorière).

Le comité de fastball est animé par Roger Payette (président), *Pierre Marcon* (trésorier), *Roger Fouasse* (secrétaire) *et Léon Brunel, Fernand Comte, Jean Mabon et Maurice Boisvert* (conseillers).

Lucien CHAPUT

ÉTÉ LIBERTÉ

Le journal se place résolument sous le signe du soleil et des vacances.



L'abbé Bernard Bélanger

C'ÉTAIT LES 60

Les jumelles de la Sainte-Famille

Voilà 25 ans, le Parc Windsor était très animé. Et pour cause: deux paroisses se bâtissaient. ***Stéphane Jarre*** *a rencontré l'abbé* ***Bernard Bélanger***.

Page 4.

COUNTRY KITCHEN

270, chemin Sainte-Anne - Tél.: 257-8542



Denis Hamel, propriétaire et gérant
vendredi et samedi: ouvert jusqu'à 1h du matin
dimanche et jeudi: ouvert jusqu'à minuit
Licence de débit de boisson
Stationnement aisé

ENCORE UNE FOIS, NOUS VOUS "OEUF-FRONS":

un nouveau plat de Country Kitchen

DOUBLE-UP SKILLET

seulement 3,49$



COUNTRY KITCHEN

10, rue Main - Tél.: 453-1107



Gerald Boulet, propriétaire et gérant
ouvert 24 heures sur 24
Stationnement aisé
Licence de débit de boissons

Vous avez dit "communauté"?

Il existe un mot dans le vocabulaire franco-manitobain qui a été tellement utilisé que son emploi devient de plus en plus délicat: la communauté.

Il y avait un temps où la simple mention du mot communauté suffisait pour rallier les foules. Aujourd'hui, la magie du mot opère de moins en moins. Les cris de ralliement du style «*L'avenir de la communauté*» ne font plus vraiment recette. Francofonds en sait quelque chose.

Francofonds, c'est une fondation qui a été mise sur pied en 1978 pour aider financièrement des organismes qui participent au développement de la francophonie manitobaine. L'idée est bien connue: des dons sont amassés dans un fonds, qui produit des intérêts, qui sont distribués annuellement en subventions.



Bernard BOCQUEL

À LA DEUX

«*(Depuis ses débuts, Francofonds a octroyé 170 000$. En avril 86, 42 groupes ont obtenu un total de 36 000$. Le fonds s'élève à un demi-million).*

Évidemment, plus il y a d'argent dans le fonds, plus des organisations francophones pourront bénéficier de subventions. C'est pourquoi les responsables de Francofonds organisent régulièrement des campagnes de prélèvements de fonds. *(Certain(e)s se souviennent sûrement du Marchefonds entre Sainte-Anne-des-Chênes et La Broquerie).*

La dernière campagne a été lancée en mai sur le thème: «Francofonds: l'avenir a un nom». Objectif: doubler en un mois le nombre d'auto-chèques.

C'est-à-dire amener à 400 le nombre de personnes qui acceptent que Francofonds prélève automatiquement chaque mois une certaine somme de leur compte à la caisse ou la banque.

Lors du lancement de la campagne, le président du comité de perception, Paul Vielfaure, estimait qu'il serait «facile» d'atteindre l'objectif. «Il y a beaucoup d'organisations qui reçoivent des subventions de Francofonds et dont les membres ne donnent pas», soulignait le résidant de La Broquerie.

L'argument semblait d'une logique imparable. Mais Paul Vielfaure s'est trompé. À ce jour, seulement une cinquantaine de nouvelles personnes ont décidé de contribuer à Francofonds via l'auto-chèque.

La directrice de la fondation, Michelle Smith, voit au moins deux raisons principales. D'une part Francofonds reste mal connu. «On n'a pas assez laissé savoir aux gens ce qu'on a fait durant les dernières années».

Et d'autre part, Francofonds ne semble pas toujours avoir une bonne image aux yeux des gens qui connaissent la fondation *(parce que leur organisme a reçu de l'argent).* «Les groupes approchés pendant la campagne de prélèvement savent ce que fait Francofonds. Ils en profitent. Mais en même temps, on dirait qu'il y a une espèce de réticence. Comme s'ils n'étaient pas vraiment convaincus de ce que fait Francofonds», constate Michelle Smith.

Il s'agit de mieux cerner "la communauté"

Et que fait Francofonds? «Son objectif premier, c'est d'aider les organismes. Francofonds, c'est un investissement. L'argent revient aux organisations de la communauté. C'est un investissement dans la communauté.»

Toutefois, Michelle Smith ajoute que ce genre d'arguments n'est pas «ce qui va convaincre les gens de donner. Ils donnent quand ils voient exactement que l'argent va à une organisation, un endroit, une paroisse qu'ils ont à coeur.(*)

Paul Vielfaure vient d'en donner la preuve. Lui est allé frapper aux portes de La Broquerie en montrant des chiffres et en donnant des noms: Francofonds a versé 8 500$ à des organisations locales. Résultats: 15 auto-chèques. *(Dans le même temps à Sainte-Anne, par exemple, 5 auto-chèques ont été signés).*

Maintenant, on ne voudrait surtout pas tirer la conclusion que l'objectif de Francofonds «d'investir dans les organisations de la communauté» doit être passé sous silence. Mais ça ne fait vraiment pas de tort de mieux préciser ce qu'on entend par le mot communauté quand on l'utilise.

(*) Voici un bref aperçu de la répartition des subventions de 1982 à 1986 selon le genre d'activité de l'organisme récipiendaire.

Scouts et Guides: 24 600$; Mini Franco-Fun: 4 525$; Comités de parents: 5 800$; Comités culturels: 3 100$; Service paroissiaux: 5 500$; Service de famille: 17 600$ (Relance du couple, service de conseiller, service de mariage); Patrimoine: 9 200$ (Société historique de Saint-Boniface, Comité Louis-Riel, Comité Riel-Ritchot); Les publications: 14 000$ (Les Éditions du blé, Presse-Ouest, Comité du livre Montcalm, le Papier de Chez-Nous de La Broquerie); La chanson: 14 800$ (Alliance Chorale, 100 Nons, Blés au vent, les Intrépides, Boîte à chansons Rivière-aux-Rats, etc.); La jeunesse: 10 000$ (Conseil jeunesse provincial, Jeux floraux, Parlement jeunesse, Centre d'accueil des jeunes, Club sportif de La Broquerie, etc.) Les aînés: 1 800$ (Club de l'amitié de La Broquerie, Fédération des aînés); Les femmes: 3 700$ (Réseau, Pluri-elles, etc.) Le théâtre: 12 850$ (Cercle Molière, La Muse Gueule, etc.)

Si on répartit les subventions, entre 1982 et 1986 toujours, entre les villages, on obtient les résultats suivants: *Saint-Boniface: 41 325$; Winnipeg 500$; Transcona: 500$ Saint-Vital: 1 750$; Parc Windsor: 2 450$; Précieux-Sang: 2 000$; Ile-des-Chênes: 800$; La Broquerie: 8 5000$; Sainte-Anne: 3 100$; Saint-Adolphe: 800$; Saint-Norbert: 2 000$; Saint-Malo: 600$; Saint-Pierre: 1 100$; Saint-Joseph: 325$; Otterburne: 1 700$; Saint-Léon: 600$; Saint-Claude: 225$; Notre-Dame-de-Lourdes: 700$; Somerset: 500$; Saint-Lazare: 1 850$.*



Michelle Smith, la directrice de Francofonds. Au moins deux problèmes.

LETTRE

Un travail bien fait

Monsieur Bocquel,

Au nom du personnel du bureau régional Manitoba-Saskatchewan du Commissariat aux langues officielles, il me fait plaisir de vous offrir nos plus sincères félicitations pour un journal toujours intéressant, vivant, rempli d'informations et d'articles variés et originaux.

Toute l'équipe de La Liberté sous votre habile direction mérite les félicitations de vos lecteurs et vos lectrices pour un travail bien fait. C'est pourquoi nous sommes fiers que vous ayiez, encore une fois, remporté le titre convoité de «Journal de l'année».

Représentant du Commissaire
Région Manitoba-Saskatchewan

Louis Gosselin
Saint-Boniface
le 24 juillet 1986

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journaliste: Lucien CHAPUT
Journaliste coopérant: Stéphane JARRE
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR, Gilbert PAINCHAUD, Denis ST. JEAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Ça vaut le déplacement!

FRONTIER AMC|Jeep RENAULT

RENAULT ALLIANCE à partir de **6 995$**

fret et inspection en plus



FRONTIER AMC|Jeep RENAULT

2654, chemin Pembina
Wpg (Man.) R3T 2H6
Tél.: 261-8774

London Life

"l'assurance-vie pour mieux vous servir"

- assurance collective
- police individuelle
- plan de pension



André B. Léveillé

Suite 1200-220, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C3
Tél.: 943-0851 (bureau)
257-8454 (domicile)



A Flower Affair

833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)

Pour un petit quelque chose de plus...

fleurs fraîches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.

Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.

Commandes acceptées au téléphone 772-0355

Janice Cockerill
Aurèle LeClaire

IL Y A 100 ANS: LE MANITOBA

Louise Delisle

(29 juillet 1886)

"ÉDUCATION" *(éditorial)*

À la fin du mois prochain devront s'ouvrir de nouveau les classes dans toutes nos institutions et nos écoles. (...)

Nous avons en cette province l'avantage de posséder un système d'éducation qui protège notre foi en Dieu et en notre pays, notre attachement à notre langue et aux idées qui ont conservé notre race au milieu des tempêtes qui l'ont assaillie au cours de son existence. Rameau détaché de l'arbre qui s'épanouit sur les bords du Saint-Laurent, les mêmes rayons de soleil, la même rosée féconde notre croissance. Audessus (sic) de la fertilité de notre sol, qui est pourtant si remarquable; audessus de tous les avantages matériels que nous offre notre province, nous possédons cette saine liberté qui permet à toutes les portions de notre population de se mouvoir en paix dans le cercle de ses idées et des ses affections sans leur demander autre chose que la loyauté au drapeau qui couvre de son ombre les vastes possesions dont nous réclamons pour les nôtres l'honneur de la découverte et des premiers efforts pour y implanter le christianisme et la civilisation. Certes, nous avons des droits à cette terre de nos ancêtres, mais nous avons aussi des devoirs envers elle comme envers nous-même, envers nos enfants et envers notre race; les devoirs sont plus impérieux que les droits.

L'un de ces devoirs c'est de nous mettre en état de servir cette terre par l'instruction; c'est de donner cette instruction à la jeune génération afin qu'elle puisse prendre place fièrement au côté de ceux que la Providence lui a envoyés de toutes les parties du monde pour être avec elle les instruments de la grandeur que nous anticipons pour notre cher Canada.

Qu'en nul lieu donc, on ne néglige de prendre les mesures nécessaires pour assurer à l'enfance et à la jeunesse l'instruction qui lui convient. (...)

"PERSONNEL" *(extrait)*

C'est avec plaisir que nous annonçons la mise en liberté de MM. Philippe Garnot et Albert Monkman. Ces messieurs ont laissé le pénitencier mardi [27 juillet].

Quand donnera-t-on à ceux qui restent la faculté d'en faire autant?

"Affaires municipales"

CONSEIL DE VILLE

Procès-verbal de la 20e séance du conseil étant la seizième séance régulière du quatrième conseil de ville de Saint-Boniface, tenue à l'hôtel-de-ville, lundi, le 26 juillet 1886. (...)

Lecture d'une lettre de l'hon. Jos. Royal, président du bureau des commissaires des écoles de la ville de Saint-Boniface, demandant le haut de l'hôtel-de-ville pour y tenir l'école des garçons; (...)

Proposé par le conseiller Turenne, appuyé par le conseiller Cloutier, que le conseil accorde aux commissaires l'usage du haut de l'hôtel-de-ville pour l'école des garçons et qu'un comité spécial soit formé de Son Honneur le Maire, de MM. Lévêque et Beaudry et que le dit comité se mette en rapport avec les commissaires des écoles. — Agréé. (...)

Proposé par le conseiller Cloutier, appuyé par le conseiller Beaudry, que le règlement No. 66, concernant la continuation de l'avenue Taché soit lu un(e) première fois. — Agréé. (...)

"Nouvelles Religieuses" *(extrait)*

— Les paroissiens de Sainte-Agathe, Man., sont allés, lundi jour de la fête de Sainte-Anne, en pélérinage (sic) à Saint-Norbert pour demander au ciel le rétablissement de la santé de leur digne curé, M. Samoisette.

"Chronique Locale" (extraits)

— *Défi:* — M. Isaïe Lavoie, de cette ville, nous prie d'annoncer qu'il défie M. Roger Goulet pour une course de 100 verges, pour un prix d'une valeur quelconque.

— Le conseil va faire forer un puits artésien de l'autre côté de La Seine. À propos de puits de ce genre, le conseil de la municipalité de Taché a, suivant nous (sic), fait preuve de sagesse en achetant une tarière pour creuser de ces puits. Pour une bagatelle chaque contribuable pourra avoir un puits à sa porte; déjà il y en a une dizaine de faits. C'est un exemple pour les autres municipalités.

"Chronique de la Province" *(extrait)*

Lac-des-Chênes. 26 juillet (...)

— L'hon. M. Norquay, premier ministre de Manitoba, était au milieu de nous il y a quelques jours. À cette occasion, un grand pique-nique auquel assistaient un grand nombre de personnes a eu lieu chez M. Amable Marion.

CAYOUCHE



Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

LA LIBERTÉ offre
un emploi de
secrétaire-relationniste

Les tâches?
— la réception, la dactylographie et toute une variété de responsabilités de bureau.

Les compétences requises?
— l'expérience est certainement un excellent atout.

Le salaire?
— comme pour tous les emplois qui exigent un sens de l'initiative, il est négociable.

Envoyez votre curriculum vitae
le plus rapidement possible au:

Directeur de La Liberté,
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

UN NOUVEAU SERVICE CALLIGRAPHIQUE
la plume d'or
ESPLANADE PROVENCHER
353 BOUL. PROVENCHER
ST-BONIFACE
TÉL.: 237-4691
cartes d'affaires
papeterie personnalisée
invitations de noces
adressage d'enveloppes
cartes de réservation & plan de table
diplômes
...etc.
·ACCESSOIRES DE MARIAGE·



Rêvez-vous de publier
• l'histoire de
— votre famille?
— votre village, ville ou région?
• un livre-anniversaire?
ou êtes-vous
• un écrivain en herbe?
Nous avons une méthode rapide et peu dispendieuse qui vous aidera à réaliser votre rêve!
TECHMEDIA
(204) 237-8139
158, BOUL. PROVENCHER SAINT-BONIFACE, MAN. R2H 0G3



Pèlerinage annuel diocésain à Saint-Malo

Avant-midi
9h: Messe lue (à la Grotte)
11h: Messe principale
présidée par Mgr Antoine Hacault

Après-midi
2h30: Heure mariale
4h: Messe lue

Le dimanche 10 août 1986
Bienvenue à tous

Sainte-Famille donne naissance à des jumelles

«Les travaux ont débuté à la mi-juillet, les fondations sont actuellement terminées et on commencera bientôt la structure». C'était il y a 25 ans, dans La Liberté et le Patriote (18 août 61).

Un anniversaire que les paroissiens des Saints-Martyrs-Canadiens fêteront cet automne, le 25 octobre et le 7 décembre. Car c'est bien de leur église dont il s'agit.

«Cette église est le premier édifice d'une nouvelle paroisse (...), qui desservira les 150 familles d'expression française de cette nouvelle région de Saint-Boniface appellé Windsor Park,» explique le journal franco-manitobain.

«Cette grande section de la ville faisait auparavant partie de la paroisse Sainte-Famille qui vient de donner naissance à des jumelles» puisque, outre la paroisse francophone des Saints-Martyrs, une autre paroisse *(Sainte-Bernadette)* a été constituée pour les 300 familles d'expression anglaise).

C'est le *«vaillant curé»*, de la paroisse Sainte-Famille, l'abbé Bernard Bélanger, qui *«a la responsabilité de mener à bien les constructions des deux paroisses, en plus de continuer à diriger sa propre paroisse»*.

C'ÉTAIT LES 60

Mais l'abbé Bélanger ne revendique absolument pas l'exclusivité de la paternité de cette entreprise. Pour lui pas de doute, «quand les Canadiens français veulent aboutir, ils s'y mettent à fond; ils ont un grand coeur et savent donner de leur temps».

«C'était une paroisse si ardente. Il y avait une bonne entente. Les fidèles ont organisé des parties de cartes, des rencontres sociales avec le club Béliveau...», raconte le premier curé de la paroisse.



L'abbé Bernard Bélanger: «Nous avons choisi le nom des Saints-Martyrs-Canadiens, parce que, nous aussi, nous avons été des martyrs pour construire cette église.»

«Un comité paroissial, formé pour l'organisation de cette nouveile paroisse, a apporté un grand appui au curé. Le président est M. Noël St-Hilaire. Le sous-comité, chargé de la construction de l'église, est composé de MM. Maurice Labelle, Joseph Robert et Noël Jeanson», écrit **La Liberté et le Patriote**. D'autres détails peut-être? *«La nouvelle église aura 205 places et coûtera environ 70 000$»*.

«L'archevêché a prêté de l'argent, mais tout a été financé par les paroissiens. Cela faisait plus d'un an que toutes les quêtes de Sainte-Famille allaient à la paroisse des Saints-Martyrs et à celle de Sainte-Bernadette», précise l'abbé Bélanger, qui ajoute: *«les paroissiens des Saints-Martyrs-Canadiens ont aussi effectué beaucoup de travaux bénévolement, comme la peinture, le sous-sol, le terrain alentour, les plans du presbytère tracés par Maurice Labelle»*...

Pourquoi tant de volonté et tant d'efforts? La raison principale, selon l'abbé Bernard Bélanger, tient en un seul chiffre: 7 messes se déroulaient chaque dimanche à Sainte-Famille. «Et puis le Parc Windsor grandissait à vue d'oeil, il nous fallait avoir un pied à terre dans ce coin-là. Nous avions le même problème avec les baptêmes qui se faisaient encore individuellement et nous occupaient pendant trois heures l'après-midi», se souvient le prêtre, maintenant curé à Lorette.

Mais **La Liberté et le Patriote** avance d'autres raisons: *«Cette nouvelle paroisse aura sûrement une mission spéciale dans Saint-Boniface. Elle devra assurer la présence française dans cette grande région de Windsor Park qui s'est pratiquement peuplée d'étrangers surtout. Le caractère français de Saint-Boniface s'en trouve dangereusement menacé. Cette nouvelle paroisse, si elle se développe et rayonne, contribuera à conserver à Saint-Boniface son caractère traditionnel.»*

Quant à la paroisse anglophone, si elle a été nommée «Sainte-Bernadette», c'est «pour dire que ce sont des Canadiens français qui l'ont fondée» rappelle l'abbé Bernard Bélanger.

Stéphane JARRE

Août 61 devant une tasse de thé

Août 61. Deux amies prennent un thé ensemble. L'une d'elle rentre de vacances.

— En tout cas! T'as pas fini d'en entendre parler de mon voyage à Paris! Et vous? Avez-vous des vacances cette année?

— Ah oui! C'est vrai, je ne t'ai pas dit! Georges va prendre quelques jours, fin novembre... Et nous pensons aller en pèlerinage au Mexique, au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe...

— Vraiment? Vous partez seuls?

— Non, avec l'agence D'Eschambault. C'est sous la direction spirituelle du Père Laviolette... Pour 10 jours, tout compris, ça nous coûte 409$ chacun...

— Chanceux! Mais tu n'm'as pas encore raconté ce qui c'était passé ici pendant mon absence?

— Par quoi je commence? C'est que j'suis pas **La Liberté et le Patriote** réunis, moi!

— Tu allais à des répétitions avec la chorale de Marcien Ferland avant que j'partes...

— Ben oui! Variety Show à l'Université du Manitoba... Ça devait être le 10 août. On a chanté «O Canada», «Alouette», «Ne pleure pas Jeannette»... Ça a bien été, oui!

— Y'a du monde que j'connais dans cette chorale?

— Ben, j'pense ben! Rachel Gosselin, Hélène Marchand, Irène et Colette Garand, Huguette Fisette, Odette Jamault, Florence Balcaen, Simone et Cécile Bazin... Qui d'autres? Ah ben... Lorraine Beaudette, Antoine Gaborieau, Alphonse Tétrault, René Brodeau, Yves LeGal, Denise Bilodeau, René Carrière, Raymond Painchaud, Thérèse Aubin, Marita Magne... J'dois en oublier...

— Et tes parents à Sainte-Anne, ça va?

— Oh oui! On y est allé le jour de l'exposition agricole, le lendemain du concert à l'Université... Je ne les ai pas revus depuis, mais ça allait... on a même rencontré ton frère, d'ailleurs...

— Tu sais qu'il a une nouvelle job? Il travaille pour la ville maintenant. Il m'a dit ça ce matin. Y'avait une annonce dans La Liberté. Il est commis-trésorier à l'hôtel de ville. C'est dans sa branche et en plus son salaire est meilleur: 259$ par mois...

— Tant mieux! Au fait, j'ai vu dans le journal que l'hôpital de Saint-Pierre ne t'avait toujours pas trouvée de remplaçante. C'est dans le dernier numéro. Attends, je vais le chercher...

... Voilà: *«On demande immédiatement une directrice, garde-malade graduée, pour un hôpital de 25 lits situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire mensuel: $360-$400...»* Tiens, regarde...

— Ils devraient pas avoir de problèmes... Oh! Un article sur la Société historique de Saint-Boniface. Vous allez à Saint-Norbert dimanche? Je vois qu'il y a une visite des endroits historiques et une rencontre avec des pionniers chez M. Thorimbert qui est prévue...

— Certainement. Déjà qu'au début du mois on n'a pas pu participer à l'excursion au Fort St-Charles au Minnesota... Les autres membres de la Société historique qui s'y sont rendus ont trouvé le voyage très intéressant.

— Sans doute, mais on ne peut pas être partout...

— Surtout que ça n'arrête pas. Dimanche, donc, Saint-Norbert; lundi, assemblée spéciale de la Caisse populaire...

— Vraiment? Qu'est-ce- qu'il y a d'extraordinaire?

— Georges m'a expliqué que la Caisse centrale voulait revendre le bâtiment sur la Provencher à la Caisse populaire qui n'en est que locataire jusqu'à date. La Caisse centrale connaît pas mal de problèmes et cette vente lui rapporterait 60 000$. Et puis comme ça, la Caisse populaire serait vraiment chez elle.

— En parlant de ça, mon frère cherche un logement à louer dans ce coin-là. Tu ne connaîtrais personne?

— Non, j'pense pas. Mais regarde donc les petites annonces de La Liberté!

— J'crois que je vais finir par m'y abonner!

— Moi, j'viens de payer mon réabonnement. 3,50$ pour une année...

— Ben oui! T'as raison! Écoute: *«À louer — Saint-Boniface. Rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces. Entrée privée: $45.»* Je vais téléphoner à mon frère...

— Pendant ce temps, je vais chercher le nouvel ensemble jupe-tailleur que j'ai acheté à la Baie. Tu m'diras ce que tu en penses, toi qui reviens de Paris...

(quelques instants plus tard)

— Alors? Comment tu le trouves? À la mode, j'espère! Jupe fuseau, gilet de Chanel, doublé, manches trois-quarts, 29,95$... Pas mal, hein?

Août 61, s'achève, mais les papotages vont bon train. À l'exception des deux commères, de leur frère ou de leur mari, toute ressemblance ou similitude avec des événements réels n'est pas fortuite...

S.J.

La semaine prochaine



«Saint-Norbert, ce n'était qu'une rue, la rue de l'Église», se souvient Gabriel Cloutier, conseiller municipal de 1953 à 1970. L'agriculteur à la retraite dresse les grandes lignes du développement de la paroisse de Mgr Ritchot

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Fontaine Électrique Ltée...

165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT

467, rue Jeanne-d'Arc, le feuilleton inédit de **Patrick CHABAULT** *revient la semaine prochaine.*

Séparons la crème du petit lait

La Broquerie prétend être la capitale du lait au Manitoba. La région de Brandon soutient qu'elle est championne, Grunthal et Steinbach sont définitivement dans la course. Où est la crème de la crème?

Pour se permettre de réaliser une évaluation des différentes régions laitières, on ne peut pas se limiter à seulement une liste de chiffres. Les statistiques peuvent être trompeuses, il faut bien s'en servir.

Pour cette évaluation, on s'est limité à cinq catégories, en utilisant les chiffres de 1984. Ceux de l'année passée ne sont pas encore calculés. Cependant, les chiffres à obtenir se ressemblent d'année en année. Les données de 1984 permettent d'obtenir des résultats satisfaisants.

Chaque association laitière régionale a été jugée d'après les critères suivants: la production en 1984, le nombre de vaches, la production moyenne des vaches, le nombre de troupeaux et la moyenne de vaches dans un troupeau. De cette façon, nous pouvons estimer la production d'une vache par rapport à celle d'un troupeau d'une autre association régionale.

Il est important de considérer les troupeaux puisque certaines associations régionales ont seulement de petits troupeaux. Par conséquent, les vaches auront une production moyenne plus élevée puisque les fermiers peuvent prêter plus d'attention à chaque vache.

Une fois ces données compilées, nos calculs ont donné les résultats suivants. Le grand champion du lait au Manitoba: Steinbach. Grunthal, Westoba, Saint-Claude et Stonewall complètent le groupe de cinq en tête. Marcel Fraser, le représentant du Dairy Herd Improvement Association (D.H.I.A.) du Manitoba, n'est pas surpris de nos résultats. "C'est exactement ça," conclut-il.

"Certaines autres associations, régionales comme Tiger Hills, se trouvent plus haut dans nos listes. Mais, c'est justement en terme de moyenne. Avec de plus grands troupeaux, la moyenne ne sera pas aussi impressionnante."

Pour compléter la liste laitière, ajoutons que Kleefeld, Pembina Mountain, La Broquerie, Lakeshore et Sainte-Anne-des-Chênes finissent parmi la meilleure moitié des 21 associations régionales.

Pous juger de la qualité du lait, le D.H.I.A. vérifie le compte des bactéries dans le lait des différentes fermes. Ces chiffres ne sont pas publics. On peut souligner que Philgo Farms de Saint-Claude a été reconnu comme la meilleure ferme l'an passé. Pour l'année 1985, leur total de bactéries était de 41 000, avec un minimum par mois de 3 000.

Certains champions par catégorie à souligner: Tiger Hills a la plus haute moyenne de lait par vache; Westoba, qui est la région de Brandon, a le plus grand nombre de vaches, la plus grande production de lait, et le plus grand nombre de troupeaux: Steinbach a la plus grande moyenne de vaches par troupeau, tout en finissant en deuxième ou troisième place dans les autres catégories.

André BRIN

Voici le classement dans les différentes catégories

Association	Moyenne lait/vache	vaches	lait/kg	troupeaux	vaches/troupeaux
Steinbach	3e place	3e place	2e place	3e place	1ère place
Grunthal	7e place	2e place	3e place	2e place	5e place
Westoba	10e place	1ère place	1ère place	1ère place	7e place
Saint-Claude	2e place	7e place	6e place	6e place	9e place
Stonewall	6e place	6e place	7e place	5e place	12e place

Les coopératives sont toujours dans le coup

Denis Maynard, gérant de la Caisse populaire de Saint-Malo, est aussi le représentant du Manitoba au sein de l'exécutif du Conseil canadien de la coopération (C.C.C.). Il s'exprime ici sur la situation du mouvement coopératif au Canada.

Qu'est-ce que le Conseil canadien de la coopération?

C'est la tête du mouvement coopératif canadien, un organisme national qui représente environ 5 millions de coopérateurs francophones. Il relie le Conseil de la coopération de chacune des provinces *(sauf Terre-Neuve)* entre eux.

Quel est son rôle?

Notre domaine, c'est la défense des coopératives, c'est de faire connaître ce système et d'agir en sa faveur. D'autre part, nous représentons le Canada français auprès de l'Alliance internationale des coopératives.

Comment se porte le mouvement coopératif francophone dans l'Ouest canadien?

Au Manitoba, ça marche bien, en Saskatchewan, assez bien. En revanche, en Alberta et en Colombie-britannique, il n'y a pas vraiment de coopératives francophones à part entière: elles sont souvent englobées à l'intérieur du mouvement coopératif anglophone. Elles sont aussi dépendantes des subventions du Secrétariat d'État.

Est-ce que le mouvement coopératif est encore viable aujourd'hui, malgré la crise économique?

Le système coopératif s'adapte lui aussi. Par exemple, lors de notre 40e congrès annuel, qui s'est tenu en juin à Québec, il a été beaucoup question des coopératives de travailleurs.(*) C'est quelque chose de nouveau au Canada, mais c'est très fort en Europe.

En quoi cela consiste?

Prenons le cas de 3 ou 4 personnes qui ont chacune un métier différent mais complémentaire. Toute seule, une personne peut hésiter à se lancer et elle n'est pas certaine de faire le poids face à ses concurrents. Mais si elle se joint à d'autres et monte une coopérative, ça peut être plus efficace.

Ou si une usine ferme, plutôt que de se retrouver au chômage, les employés peuvent fonder une coopérative et continuer leur travail, même si le patron est parti...

Les fermiers, qui ont de la misère, peuvent aussi se grouper. Au lieu d'avoir chacun pour 100 000$ de machines dont ils ne se servent que très peu dans l'année, ils pourraient les acheter à quatre, et donc partager l'investissement.

Sur quoi s'appuie le mouvement coopératif?

Ce qui fait sa force, c'est son esprit. Comme, par exemple, le retour des profits aux membres ou les ristournes... Les Caisses populaires, les coopératives contribuent au développement économique et social.

Beaucoup de choses sont réalisées par des coopératives. Ici, à Saint-Malo, quand la municipalité a aménagé des égouts, la Caisse populaire a participé au financement. Pareil pour la glace artificielle ou le Chalet malouin. On fait aussi des dons à tout bout de champ...

Est-ce que le rôle des coopératives apparaît nettement aux yeux des gens?

Pas toujours. Mais c'est vrai que le mouvement coopératif est plus fort lorsqu'il y a un besoin, souvent ils forment une coopérative.

Les jeunes ne s'en rendent pas toujours compte, ils ne voient pas de différence entre une coopérative et un établissement ordinaire. Certains disent par exemple que les Caisses populaires sont comme les banques. En réalité, c'est l'inverse, ce sont les banques qui copient les Caisses populaires.

Stéphane JARRE

(*) Une brochure sur les coopératives de travailleurs est disponible au Conseil manitobain de la coopération (237-8988).

CHRYSLER

Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

LE CLUB LAVERENDRYE

Venez danser
au Club LaVérendrye
Cette fin de semaine avec
«Gerry Brétécher»

• CLUB PRIVÉ
• Carte de membre requise



La semaine prochaine avec
«Roy Petty»
Les 7, 8 et 9 août

Bingo lundi, mercredi, jeudi et vendredi
2 tables de billard pour votre plaisir.

614, rue Des Meurons,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997

La distance n'a plus d'importance avec...

INTER-CAISSES!



En voyage ou en vacances, impossible de vous rendre à votre caisse populaire? Pensez à INTER-CAISSES!

Votre caisse populaire ... ***... La différence à votre service***

Offre d'emploi
LA CAISSE POPULAIRE D'ILE-DES-CHÊNES

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE)

responsable du développement, de l'administration et du contrôle de la caisse populaire dans le cadre des politiques établies par le Conseil d'administration.

Exigences:
- excellente formation dans une institution financière;
- de l'initiative et des capacités d'organisation;
- personne avenante et dynamique possédant du leadership;
- capacité de communiquer efficacement, oralement et par écrit, en français et en anglais;
- expérience de gestion du personnel.

La caisse populaire:

La Caisse populaire d'Ile-des-Chênes, avec un actif de 4,3$ millions, offre des services financiers à plus de 1 075 membres.

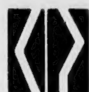
Traitement:

Selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonction:

Le 1er septembre 1986.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel», à:



Monsieur Paul Vandal
Président
La Caisse populaire d'Ile-des-Chênes
C.P. 48
Ile-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0



RADIO-CANADA
offre un poste de

recherchiste

pour les émissions d'affaires publiques de CBWFT.

Le(la) candidat(e) doit posséder:
- une bonne connaissance du milieu franco-manitobain;
- une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- un diplôme universitaire;
- un esprit d'initiative et le sens de l'organisation

Salaire: selon convention SARDEC

Durée du contrat est de septembre 86 à mars 87.

Veuillez adresser votre candidature accompagnée de votre curriculum vitae **avant le 15 août 1986** à:

Maurice Auger
Producteur délégué
CBWFT
541, avenue Portage
Case postale 160
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2H1

LA VILLE DE WINNIPEG

La Division des bibliothèques de la Ville de Winnipeg cherche à combler le poste suivant à la Bibliothèque de Saint-Boniface:

bibliothècaire
responsable des services aux adultes (bibliothècaire I)

Sous la direction générale du (de la) coordonnateur(trice) des services en français, le(la) titulaire sera responsable de l'organisation, et du fonctionnement du service de référence et de consultation en français auprès des usagers adultes.

FONCTIONS:
- Planification du travail de la section de référence.
- Formation et surveillance du personnel.
- Participation à la gestion et au développement des collections pour adultes.
- Promotion des ressources et des services en français.

EXIGENCES:

Diplôme universitaire en bibliothéconomie obtenu d'une école agréée. Bonne connaissance du français et de l'anglais. Connaissances étendues en plusieurs domaines. Capacité de communiquer efficacement avec le personnel et avec la clientèle.

TRAITMENT:

28 444$ à 31 668$ annuellement

Les demandes accompagnées d'un curriculum vitae doivent être adressées **avant le 8 août 1986.**



M. J. Thomas, Service du personnel
Ville de Winnipeg
510, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B9

Il n'y a aucune excuse

Pour ceux et celles qui voudraient passer leur été à Winnipeg, c'est l'embarras du choix. Le menu chargé d'activités inclut les sports, la musique et le confort naturel des parcs municipaux.

La variété est ce qui caractérise un été à Winnipeg. Il y a toujours quelque chose à faire. Pas moyen de s'ennuyer.

L'été en ville

Les différents parcs municipaux sont remplis à craquer quand la température veut bien coopérer. Les bains de soleil sont populaires.

Jacques Therrien, un employé de l'association de l'industrie du tourisme au Manitoba, ajoute que les différents parcs servent aussi pour d'autres activités estivales.

Les fins de semaine on donne du ballet dans le parc Assiniboine. Et plusieurs festivals de musique se dérouleront dans différents parcs. Par exemple, il y aura un festival de musique reggae dans le parc Vimy Ridge, cette fin de semaine.

Les musées et les sites historiques sont aussi des endroits populaires pendant l'été. Il y a, entre autres, le Musée de l'Homme et la Nature, le Planétarium, la Cathédrale de Saint-Boniface et le musée de Saint-Boniface.

Les «Assiniboia Downs» sont un autre endroit très fréquenté pendant la saison estivale. Et cette année, les organisateurs ne se sont pas tenus aux courses de chevaux. Chaque dimanche, il y a un concert qui précède les courses. Justement, le Winnipégois Burton Cummings sera en vedette ce dimanche.



Le vélo reste populaire.

Pour ce qui est de la vie sportive à Winnipeg, ce n'est pas surprenant que le baseball est encore le sport de l'été. Cette année, les ligues de softball, fastball et slo-pitch comptent 13 053 joueurs. On parle de 985 équipes. Environ 3 700 autres joueurs participent aux ligues de hardball. Il y a cinq divisions dans la ville, organisées géographiquement. Il n'y a pas de doute, le baseball est le sport d'été au Manitoba.

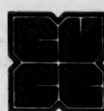
Mais ce n'est pas seulement le baseball qui occupe les terrains de sports de Winnipeg. Il y a du soccer, du rugby et un nouveau sport si on parle de ligues organisées: le football-drapeau.

Pour les amateurs de golf, il y a 30 terrains de golf dans la ville, dont 17 publics. Les amateurs de natation trouveront de nombreuses piscines, ouvertes ou couvertes. De plus, les plus jeunes peuvent s'amuser aux pataugeoires publiques.

De nombreux vacanciers se dirigent aussi vers Grand Beach, où le bain de soleil constituent une activité très répandue. Les cyclistes sont nombreux encore cette année et les terrains de tennis sont occupés quand il fait beau.

L'activité importants en août, c'est Folklorama, du 10 au 16 août. La ville rassemblera une grande variété de cultures dans les différents pavillons. Encore de la variété.

André BRIN



COLLÈGE UNIVERSITAIRE
DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

TRADUCTION

B.A. spécialisé (4 ans, 120 cr.)
Certificat (3 ans, 30 cr.; cours du soir)

TEST DE PRÉSELECTION

Le samedi 9 août 1986
à 10h00, salle 2010
Durée: 1 heure
(Ce test porte sur la connaissance de la grammaire et de la syntaxe du français)

EXAMEN D'ADMISSION

Le samedi 16 août 1986
à 9h30, salle 2010
Durée: 3 heures

NOTES:

1) **Seuls seront admis à subir l'examen d'admission les candidats ayant réussi le test de présélection.**
2) **Les personnes intéressées à subir le test de présélection (en vue de se présenter à l'examen d'admission) peuvent aussi se présenter au Collège entre le lundi 4 août et le vendredi 8 août, de 9h à 15h.**

L'inscription au test de présélection peut se faire soit sur place le jour du test soit en s'adressant à:

Madame Suzanne Régnier
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Tél.: 233-0210, poste 202

Stagiaire en tarification individuelle

Le poste: La Great-West, compagnie d'assurance-vie, a un poste à pourvoir dans le domaine de la tarification d'assurance. Le candidat choisi sera responsable de l'évaluation des propositions d'assurance-vie et d'assurance-maladie et de la sélection des risques compte tenu des normes et objectifs de la Compagnie et du service. Les responsabilités comprennent l'analyse détaillée des preuves médicales et non médicales dans le but de déterminer l'assurabilité du proposant et l'approbation ou le rejet des propositions d'après les renseignements disponibles. De plus, le candidat retenu aura à communiquer régulièrement avec les employés des services de la Great-West du siège social, le personnel des succursales ainsi que le personnel médical.

Les qualifications: Le candidat doit posséder un diplôme universitaire en arts ou en sciences et doit être parfaitement bilingue. Il doit aussi pouvoir travailler de façon autonome. L'expérience en assurance est un atout.

La rémunération: La rémunération est concurrentielle et dépend des qualifications et de l'expérience. La Great-West offre d'excellents avantages sociaux, y compris une assurance-vie, une assurance-maladie, un régime de retraite, une assurance dentaire, une assurance oculaire, une assurance invalidité ainsi qu'un régime d'épargne du personnel.

Les personnes intéresées doivent envoyer leur demande et leur curriculum vitae donnant tous les détails sur leur formation et leur expérience de travail à l'adresse suivante:

LA
Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE

Human Resources Department
The Great-West Life Assurance Company
3C-100 Osborne Street North
Winnipeg (Manitoba) R3C 1V3

À l'occasion du

60e ***anniversaire de mariage***

d'Antonin Savoie et Marie-Jeanne Bohémier

leurs enfants invitent parents et amis à célébrer avec eux le dimanche 10 août 1986 entre 13h00 et 16h00 au foyer du CCFM, 340, boul. Provencher, Saint-Boniface.

À l'occasion du

60e ***anniversaire de mariage***

d'Maurice Gilmore et Irène Lafrenière

leurs enfants invitent parents et amis à célébrer avec eux le samedi 9 août 1986 entre 14h00 et 1700 au Club d'âge d'or à Letellier, Manitoba. pas de cadeaux

À l'occasion du

50e ***anniversaire de mariage***

d'Ovila Malo et Marguerite Fréchette

leurs enfants invitent parents et amis à célébrer avec eux le samedi 16 août 1986 à la rivière chez Reynalde Malo-Aubut (rue Tétrault, St-Malo, Man.)
Messe en pleine air à 13h30 suivie d'un thé rencontre. (Apporter votre chaise).

abc **233-6083**

Fire & Safety Equipment Ltd.

ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS

- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 **326, rue DesMeurons, Saint-Boniface**



VILLE DE WINNIPEG

AGENTS DE POLICE

La ville de Winnipeg acceptera bientôt des candidatures pour le poste d'agent de police pour la classe des recrues de 1987. Les détails au sujet du processus de sélection, comprenant des examens écrits, physiques et médicaux, des entrevues et une enquête sur les antécédents du/de la candidat(e), seront disponibles au moment de la mise en candidature.

LES CANDIDATS DOIVENT:

— détenir un diplôme manitobain de 12e année ou de 12e année G.E.D. ou avoir un niveau de scolarité jugé équivalent par le ministère de l'Éducation du Manitoba*;
— détenir un permis de conduire de classe 5;
— ne pas avoir plus de 4 points de démérite à leur dossier (tel qu'évalué par la direction du personnel);
— être admissibles à un permis de conduire de classe 4;
— avoir au moins vingt ans le 31 décembre 1986;
— être immigrants reçus au citoyens canadiens;
— satisfaire aux normes de vue;
— être en bonne forme physique et capable d'entreprendre les tâches policières selon l'évaluation basée sur les examens pertinents;
— subir un examen médical.

Les candidats doivent faire leur demande **en personne, accompagnés de leur permis de conduire, de l'extrait de leur dossier d'automobiliste**, et d'une preuve du niveau de scolarité.**

Heure: 8h30 à 15h30
Dates: du lundi 25 août au vendredi 29 août 1986
Lieu: École de formation de la Police de Winnipeg
10, chemin Vermillion
Winnipeg (Manitoba)

NOTE: Les personnes qui ont posé leur candidature en 1985 mais qui ont échoué à un des tests **ne** sont **pas** tenus à poser leur candidature de nouveau. Elles doivent composer le 986-3090 **avant** le 22 août 1986 afin qu'on puisse les placer à l'étape appropriée de tests.

* L'équivalence de scolarité peut être obtenue du ministère de l'Éducation du Manitoba, pièce 227, 1200, avenue Portage.

** L'extrait du dossier de l'automobiliste peut être obtenu de la Direction des véhicules automobiles au 1075, avenue Portage.

La ville de Winnipeg offre de chances égales d'emploi à tous.

Pour en voir de toutes les couleurs

Les accessoires peuvent changer l'apparence d'un ensemble, mettre à jour une allure un peu datée. Prenez les lunettes comme exemple.



Paulette Théberge

AVEC STYLE

Les lunettes, en plus d'améliorer la vue, prennent une place importante comme accessoire de mode cette année. On ne les cache plus. C'est même bien vu d'en avoir plusieurs paires, qu'on change au même rythme qu'on change d'ensemble.

Bonne nouvelle si vous avez horreur de choisir des nouvelles montures parce que vous ne voyez rien quand on vous enlève vos lunettes. Plus de problème, il y a des boutiques qui sont équipées de caméra vidéo. Vous essayez plusieurs montures devant la caméra pour ensuite examiner les différentes poses avec vos propres lunettes. C'est bien plus facile de choisir lorsqu'on voit très bien ce qu'on nous offre.

Mais il y a tellement de modèles! En métal, en plastique, avec bordures, avec des coins relevés 1950. Comment choisir les lunettes parfaites? Il y a certainement une monture qui vous convient mieux que d'autres. Examinez bien la couleur et la forme.

Essayez plusieurs couleurs, vous verrez vite la différence dans l'effet désiré. En général, les blonds sont avantagés par des montures assez pâles.

Si votre teint et cheveux sont plus foncés, vous pouvez porter des couleurs plus soutenues. Si vous avez fait l'analyse de vos couleurs, tenez-vous en aux teintes de votre «saison» pour assurer l'agencement avec vos vêtements. On peut se défaire des beiges et bruns d'autrefois et choisir des couleurs vives.

Il est plus flatteur de ne pas répéter la forme de votre visage dans la forme des lunettes. Par exemple, une personne avec un visage carré peut adoucir sa forme en choisissant des lunettes rondes, ovales ou style aviateur.

Une personne au visage étroit peut couper la longueur avec des lunettes angulaires, plus larges que la ligne de la joue.

Un visage rond est allongé par des lunettes qui sont légèrement tournées vers le haut. La personne avec le visage ovale peut porter toutes les formes.

Magasinez un peu, les prix et la sélection varient entre les boutiques. Autres conseils bien pratiques: lorsque vos lunettes sont prêtes, vérifiez-les et assurez-vous que les ajustements sont effectués. Vérifiez la monture: est-elle lisse, droite, sans imperfection? Les lunettes sont-elles confortables *(bien ajustées sur le nez et les oreilles)?* Les verres sont-ils à distance égale des yeux?

Restaurant reposant

Le restaurant Moonlighter à Winnipeg Beach(*) constitue une belle surprise.

Ce restaurant au décor nordique, simple, rempli de fenêtres, offre une vue superbe sur le lac Winnipeg.

Quelques exemples du menu: goldeye fumé, escargots, steak au poivre piquant *(cuit tel que commandé)*, veau farci style Manitoba *(au riz sauvage)* et le rôti de boeuf avec du Yorkshire pudding en fin de semaine.

Le repas comprend salade, légumes, pomme de terre et pain. Comme dessert, il y a le gâteau islandais vinarterte et un gâteau au fromage exceptionnel. Les prix son abordables, il existe un bon choix de vins. Le tout dans l'ambiance reposante des vacances.

(*) Situé à une heure de Winnipeg sur la route 9. Ouvert six mois: 1-389-4605.

TERRE à TERRE

Le jardinier du centre

«Les haricots jaunes, les tomates et le maïs sucré, voilà ce que le monde réclame», affirme le jardinier du nord de Saint-Boniface. «Sans ces légumes, mon chiffre d'affaires diminuerait d'au moins cinquante pour cent.»

Ça fait maintenant 12 ans que Hank DeBeer et sa famille cultivent des légumes sur l'ancienne terre de Jean-Baptiste Lagimodière, le lot 76 situé au bout est de la rue Notre-Dame, entre le chemin de fer et la rivière Seine.

Le site est presque idéal pour la culture maraichère, explique le jardinier originaire de Hollande. Le terrain se draine à merveille. Même après les pluies matinales qui sont tombées sur Winnipeg durant toute la semaine, Hank DeBeer, ses six enfants et les jeunes de Saint-Boniface qu'il embauche pour la cueillette des légumes, étaient dans le champ.

Aussi, les arbres qui cernent ces 14,9 acres de «bas de rivière» protègent les plantes contre le gel. Hank DeBeer estime que cela lui donne une avance d'une dizaine de journées sur les autres jardiniers de la province.

Un problème

D'ailleurs, le maïs est prêt depuis une semaine et les aubergines ont commencé. Pois, carottes, haricots, pommes de terre et concombres étaient prêts depuis la longue fin de semaine de juillet.

S'il y a un problème, c'est que la ferme qu'il loue de la compagnie ferrovière CN n'est pas assez grande. «On ne peut pas satisfaire la demande des clients».

Une clientèle qui vient de partout. «Il y en a même qui viennent de St-James, explique Hank DeBeer. Des fois, certains clients payent par chèque. Et on voit d'où ils viennent. En général lorsque quelqu'un qu'on ne connaît pas vient faire un tour, il devient un régulier. J'ai la réputation d'avoir les meilleures tomates et le meilleur maïs sucré à Winnipeg!»

Est-ce que ce sera une année à légumes? «Si on réussit à tout récolter, on aura plus de légumes que depuis un bon cinq ou six ans. L'été dernier, on a eu beaucoup de pluie. Mais on n'a pas eu de chaleur. Cette année, on a la chaleur. Même en soirée, il fait chaud.»

Reste à voir si les 6 000 plants de tomates et les 4 000 plants de choux-fleurs qu'il a semés dans sa serre en mars produiront assez pour combler l'appétit des Winnipégois.

Et pour combien longtemps encore. Puisque le CN pourrait, du jour au lendemain, vendre la propriété. Car ce coin de jardin, à l'ombre du centre-ville est convoité par des développeurs immobiliers. Et si les développeurs réussissent, Hank DeBeer ne pourra plus exercer le métier de son père. Car il sera impossible, conclut-il, de trouver un aussi bon site ailleurs.

Lucien CHAPUT



La semaine prochaine: **Monique Vielfaure en Zambie**

Jean-Paul Molgat

VOYAGES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

Pas moyen de prédire qui paniquera

Le parachutage exige qu'on laisse notre bon sens au sol. Car débarquer d'un avion à 3000 pieds d'altitude n'est pas ce qui vient le plus naturellement.

Comment prévoir les sensations que peut entraîner une chute de 3000 pieds? Il n'y a pas moyen. C'est vraiment le seuil de l'inconnu. C'est comme l'astronaute qui va dans l'espace pour la première fois. On a peut-être simulé tout à la perfection, mais il reste que les sensations seront nouvelles.

Pendant une matinée et quelques heures de l'après-midi, Doug Laporte, un des propriétaires de Skyscape Parachuting Club à Morden, a préparé notre groupe de douze débutants pour notre premier saut. Vers les trois heures, on était prêt.

On connaissait notre parachute comme on connaît son meilleur ami. Sur le devant de notre harnais, il y avait l'altimètre qui indiquait l'altitude. Il y avait la fameuse poignée rouge qui détache le parachute en cas d'urgence. L'autre poignée sert à sortir le parachute de secours.

On nous avait averti de tout ce qui se produirait. Le parachute s'ouvrirait automatiquement au-dessus de nous. Sur les élévateurs en arrière, on pourrait retrouver nos câbles de direction. Ensuite, ce serait facile.

Il y avait certaines manoeuvres d'urgence qu'il fallait connaître. Mais rien de trop compliqué. Il n'était plus question de faire des sauts simulés à deux pieds du sol. L'avion était prêt. Et j'étais nerveux, anxieux et incertain à la fois.



André BRIN

PORTRAIT SPORTIF

«C'est bon d'être nerveux, nous dit une instructrice, sinon il y a quelque chose qui ne va pas entre les oreilles.»

Tout le monde nous assurait qu'il n'y avait pas de danger. «Vous êtes plus saufs lorsque vous faites du parachutage que lorsque vous êtes venus ici en voiture,» souligne Doug Laporte.

Il y avait du danger, et personne ne pouvait nous convaincre du contraire. Cependant, personne n'a abandonné. Et Doug Laporte, un vétéran de 750 sauts, s'y attendait. «C'est vraiment rare que quelqu'un abandonne. Il y en a qui surprennent cependant. Ils ont eu toutes sortes de misère au sol. Lorsqu'ils débarquent de l'avion, c'est la perfection. Il n'y a pas moyen de prédire qui va paniquer.»

Il faut que je précise que je n'étais pas le premier à sauter. J'ai pu partager les expériences de plusieurs autres. Ils étaient tous arrivés souriants et en un morceau.

Un autre instructeur, Rick Morrison, nous accompagnait dans l'avion. À 1000 pieds, il nous a indiqué quelques repères pour pouvoir nous retrouver. Pas de problèmes...

À 2000 pieds, c'est le silence. Les trois débutants font de leur mieux pour mettre de l'ordre dans les techniques apprises. La porte s'ouvre et le premier sauteur se prépare. Je le vois disparaître sous l'avion. La porte se ferme. On fait un autre tour et c'est à moi de sauter. L'instructeur me rappelle de le regarder en sautant. «Prépare-toi».

Je sors mon pied gauche, le vent l'emporte. Je réussis finalement à le placer sur le support prévu à cet effet. Ensuite, c'est ma main gauche qui doit accrocher un support de l'aile. Le vent frappe, mais je l'oublie.

Je regarde Rick Morrison et je pousse un cri: «Prêt». Il a un immense sourire lorsqu'il me dit d'y aller. Et je vois son sourire comme je sors de l'avion. Avant que je puisse compter jusqu'à cinq, je sens mon parachute qui met fin à ma chute libre.

Suspendu...

C'est le silence absolu. Je vérifie mon parachute et tout va bien. J'entends Doug Laporte à la radio qui donne des instructions à mon prédécesseur pour atterrir. Ensuite, les instructions sont pour moi. Il me dirige tranquillement vers la piste d'atterrissage. Mais j'ai encore 2000 pieds à descendre.

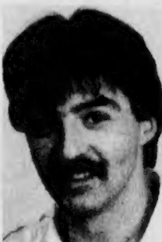
Je vois la ville entière de Morden à ma gauche. C'est rassurant, je retrouve l'ouest. Je prends le temps de dégourdir mes jambes. Puis je pousse des cris, non de terreur mais de satisfaction.

Atterir, c'est ce qu'il y a de plus facile. On dirait qu'on saute d'une chaise. Rien de plus...

Pendant trois minutes, à peu près, j'étais suspendu dans l'air. Mais j'aurais juré que c'était seulement une minute. Doug Laporte vient me féliciter sur la piste d'atterrissage et m'aider à ramasser mon parachute.

Quelques minutes plus tard, notre instructeur pour le vol, Rick Morrison, a examiné notre performance avec nous. Il est satisfait. On nous remet un certificat pour souligner ce grand moment. Les vétérans nous regardent et sourient aussi.

Doug Laporte rapporte: «C'est le premier saut qui ressort toujours. Tout le monde s'en souvient comme si c'était hier. Même après 750 sauts.»



Revient la semaine prochaine

Stéphane JARRE

SANTÉ

Manitoba 

Contrôleur des credit unions et caisses populaires

Ministère du Développement Coopératif du Manitoba, Winnipeg.

Fonctions: Sous la direction du contrôleur principal, le (la) titulaire dirigera un programme complet de contrôle des opérations des credit union et caisses populaires pour s'assurer que celles-ci fonctionnent de façon tout à fair efficace et respectent les lois qui les régissent. Ce contrôle s'exercera dans les domaines suivants: systèmes d'information de gestion, gestion des ressources humaines et financières, politique de commercialisation, techniques de planification, et gestion de portefeuilles de prêts.

Le titulaire devra effecter des déplacements dans toute la province.

Diplome de comptabilité reconnu ou expérience appronfondie en matière de crédit, plusieurs années d'expérience dans le domaine de la vérification et une connaissance des systèmes de vérification complète et le fait de pouvoir travailler en anglais et en français seront considérés comme étant un atout en faveur du candidat.

Échelle de salaire: emploi à mi-temps - 32 625 $ - 43 745 $ par an
Concours N°: 498
Date de clôture: le 11 août 1986
Apply in Writing to: Commission de la fonction publique
904-155 rue Carlton
Winnipeg, Manitoba R3C 3H8

An Equal Opportunity Employer

Téléphonez d'abord

Des problèmes? Des questions?
Régime de pension du Canada
Sécurité de la vieillesse
Allocations familiales

Communiquez avec
Santé et Bien-être social Canada
inscrit sous Gouvernement du Canada


Santé et Bien-être social Canada — Health and Welfare Canada

Canadä

Gouvernement du Manitoba 

Un employeur qui donne des chances egales

Travailleur social, Services communautaires

En tant que membre d'une équipe interdisciplinaire au service du district de Winnipeg, le candidat choisi fournira des services sociaux de nature générale qui inclueront des activités dans les domaines suivants: la déficience mentale, la rééducation professionelle, la consultation auprès des familles et des particuliers, ainsi que le développement communautaire. Les responsabilités spécifiques incluent, entre autres: des évaluations et des consultations en profondeur; l'élaboration de programmes individualisés et leur mise en oeuvre; le placement en vue d'une formation professionnelle, l'évaluation du travail accompli et la consultation sur les programmes: le recours au soutien de la communauté locale et du milieu naturel: le développement communautaire et la conscientisation du public.

De préférence, un baccalauréat en service social avec dux ans d'expérience connexe; nous prendrons aussi en considération des candidats qui ont une formation et une expérience différentes pourvu que celles-ci soient en rapport avec le secteur des services. La capacité de s'exprimer sans difficulté én français et an anglais serait un atout.

Le présent concours pourra servir à dresser une liste d'admissibilité à des emplois semblables dans la région de Winnipeg; cette liste demeurera en vigueur pendant six mois.

ÉCHELLE DE SALAIRE: 23 679$ à 37 786$ par an

CONCOURS N°: 504

DATE DE CLÔTURE: le 11 août 1986

ENVOYER VOTRE DEMANDE À:

Service du personnel
Services communautaires Manitoba
270, rue Osborne nord
Winnipeg (Manitoba) R3C 1V7

Construction de Défense Canada — Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour la fourniture et l'installation du parement vinyle et l'isolant aux logements familiaux à bfc Winnipeg (Manitoba). La date limite de réception des soumissions est le 21 août 1986. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence WG66310.

Canadä

Le goût de la solitude et du scandale

«Je suis d'accord, l'exposition est éclectique,» accepte Yvon Villarceaux, en réplique à une critique parue dans le Free Press il y a quelques semaines. Mais il soutient toujours que cette diversité est la puissance de son art.

Le spectateur n'a pas sitôt fait trois pas dans le salon d'exposition du Centre culturel, qu'il est assailli de toutes parts. L'oeil étonné du tout nouveau venu à l'exposition danse, tâte prudemment ça et là les sculptures, lithographies, peintures, céramiques, dessins, collages, poèmes. Dillettantisme, crient certains. Scandale, hurleront d'autres.

«C'est précisément ce que je cherche à faire. Je veux scandaliser les gens en cherchant à briser la répétition.»

Le natif d'Haïti, qui a quitté son pays à 17 ans, s'exprimait surtout par la peinture avant son entrée à la faculté des Beaux-Arts à l'Université du Manitoba.

«Là, j'étais dans mon bain» affirme le diplômé, en cachant difficilement un petit sourire nostalgique. «J'aime la liberté, la diversité. Et à l'Université, le choix de cours est libre et les matières sont très variées.»

Les quarante-neuf pièces en exposition, qui ont comme mission la célébration du noir, du blanc et des couleurs primaires, semblent prêter un désordre illusoire au salon. Il y a tout de même un point de départ évident: le lutrin qui berce un recueil de poèmes et quelques paragraphes sur les objectifs de l'exposition.

L'ACCENT

«Il existe cependant une grande liberté pour le spectateur. Grâce à la variété des thèmes et médias, le point de départ peut être n'importe où. Mais il se situe toujours près de l'oeuvre qui touche l'individu le plus profondément.»

La formule de Yvon Villarceaux, pour l'instant, c'est l'isolement. Seul, dans son studio, il explore les multiples facettes de l'art en donnant libre cours à son imagination.

«La solitude est à la racine de toute création. Ce n'est que lorsqu'on est seul qu'on se sent à l'aise comme artiste.»

La curiosité de ce reclus de l'art s'étend pourtant bien plus loin que son propre nombril.



Yvon Villarceaux, dans sa deuxième exposition au Centre culturel, explore l'art de fond en comble.

«J'explore, par l'usage de différents médias, la diversité que l'on retrouve chez les humains. Il y a dans cette exposition quelque chose pour tout le monde.»

Yvon Villarceaux emploie une technique bien simple afin de venir à connaître les spectateurs, dont il se dit très préoccupé.

«Je leur demande quelle oeuvre ils ont préférée et quelle oeuvre ils ont le moins aimée. À ce point-là, en discutant avec eux, je peux arriver à en connaître long sur les gens.»

Comme bien des artistes, Yvon Villarceaux ne parvient pas à faire de son oeuvre un gagne-pain. Entre croquis, sculpture et tableau, le résidant de Saint-Boniface travaille comme recouvreur de planchers. Son but à court terme: s'amasser assez d'argent pour aller partager pour la première fois son oeuvre avec les habitants de son pays natal.

«Pour l'instant, j'ai beaucoup à dire, beaucoup de domaines à explorer. Je crée vite, intensément avec le plus haut degré de curiosité. J'en ai tant à apprendre!» se plaint l'ancien résidant de Montréal.

«Déjà, je me suis mis à résumer mon art. Et au fur et à mesure que je m'approche de la tombe, mon art va continuer de se résumer de plus en plus.»

Jean-Paul MOLGAT

Où?

Jusqu'au 15 août au Centre culturel: Yvon Villarceaux. Le retour des Venus et Mary McGuire, Contemplation.

Du 15 septembre au 1er octobre au Fleet Gallery: Yvon Villarceaux, Arrangement 2.

Les Blés respirent l'air marin

D'ordinaire, la chorale des Blés au vent laisse son public en jachère durant la saison estivale. Mais cet été, exceptionnellement, vingt-six choristes(*) se transplantent à l'Expo.

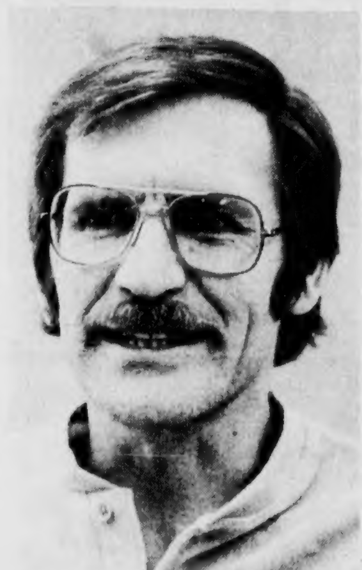
Les membres de la chorale, qui a vu le jour en 1974, atteignent leur destination le 2 août et vont entreprendre une série de concerts du 5 au 8 août, sous la direction musicale de Guy Bouliane.

«On a un répertoire d'une quinzaine de chansons pour ces spectacles d'une demi-heure. Il y a beaucoup de chant folklorique, quelques adaptations des Swingle Singers et quelques morceaux de Bach» précise le directeur musical, qui occupe le poste depuis les tout débuts de la chorale.

Quand les choristes ne sont pas en spectacle, la majorité d'entre-eux prévoient se servir des laisser-passer qui leur ont été fournis par les organisateurs de l'Expo.

«C'est un voyage qui a deux aspects. On se rend à Vancouver pour partager notre culture et, en même temps, pour se divertir et assimiler les diverses cultures qui sont au menu de l'expo,» évalue Guy Boulianne.

Jusqu'à tout récemment, la chorale mise sur pied par des jeunes à l'issue d'un Festival Mélo-Mani, barrait les choristes âgés de plus de 35 ans.



Guy Boulianne a déjà visité l'Expo au mois de mai avec la chorale de l'école Lavallée.

«C'est un règlement qu'on a éliminé parce qu'on voulait permettre plus de continuité dans la chorale. À l'époque, les universitaires qui composaient la majorité de la chorale partaient souvent en voyage ou quittaient le Manitoba pour étudier ailleurs. Il nous fallait des membres plus sédentaires.»

Les spectacles des Blés au vent se déroulent au Kiosque de musique de la place Européenne et sont visés à un auditoire dont l'Expo n'est certainement pas en pénurie: les passants.

D'après Guy Boulianne, qui a entrepris une excursion semblable avec la chorale de l'école Lavallée au mois de mai, les spectacles devraient attirer un public considérable.

«Les gens sont tannés d'entendre les orchestres *(qui abondent à Expo)* et quand ils voient un groupe d'harmonie, la plupart vont s'arrêter. C'est un changement agréable pour eux. Et pour nous, c'est une occasion de se divertir.»

Jean-Paul MOLGAT

---

*(*) **Soprano**: Lucie Auger, Ginette Boulianne, Roxanne Boulianne, Gisèle Désorcy, Mona Hutchings, Marie-France Jolicoeur, Claire Lacroix, Denise Lavoie, Cécile Morin.*

***Alto**: Mindy Becker, Christine Boulianne, Pauline Charrière, Simone Gauthier, Denise Pambrun, Raymonde Robinson.*

***Ténor**: Marc Garand, Danyel Huberdeau, Jean-Michel Molin.*

***Basse**: Gilbert Boissonneault, Patrice Boulianne, Georges Kirouac, Robert Lacroix, Claude Mousseau.*

Coût des nécrologies: 10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8$.

La Société canadienne des postes entreprend une nouvelle phase d'innovation dans le cadre de son évolution à titre de société de la Couronne. Notre technologie est de fine pointe. De plus, la qualité et la diversité des services que nous offrons à nos clients individuels et aux entreprises augmentent sans cesse.

AGENT DE PROTECTION D'ÉTABLISSEMENT

Le (la) titulaire doit connaître les domaines suivants : les lois relatives aux fonctions de sécurité et d'enquête ; les techniques de sécurité utilisées dans le secteur industriel et les méthodes d'enquête ; les ententes collectives des employés syndiqués. Le (la) titulaire, qui relèvera du gestionnaire de la sécurité et des enquêtes pour la région métropolitaine de Winnipeg, sera responsable de la mise en oeuvre et de l'exploitation des programmes de sécurité préventive.

Ses responsabilités particulières comprennent :

- élaboration de programmes de sécurité visant à protéger le personnel, les biens et les renseignements confidentiels de l'établissement ;
- élaboration des mesures de sécurité d'urgence et leur application le cas échéant ;
- surveillance et contrôle des gardes de sécurité ;
- tenue des enquêtes sur toutes infractions, internes ou externes, commises à l'endroit de la Société et prise des mesures nécessaires pour entamer les poursuites judiciaires contre les contrevenants.

L'éducation postsecondaire du (de la) titulaire devra se rapporter aux fonctions du poste (diplôme en droit, en comptabilité, en criminologie ou en gestion de la sécurité). Par contre, on pourra aussi prendre en considération les demandes de candidats qui n'ont pas l'éducation voulue mais qui possèdent une plus vaste expérience du domaine. Le (la) titulaire doit aussi posséder une certaine expérience se rapportant directement aux domaines de la sécurité et des enquêtes. Le poste en question se trouve à Winnipeg et l'échelle de salaire est de 28 200 $ à 35 300 $ par an.

Personnel et Emploi
Société canadienne des postes
Division Mid-West
Hall principal
266, av. Graham
Winnipeg, Manitoba R3C 0K0

Nous favorisons la promotion sociale

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Dernier appel

À TOUT FRANCOPHONE DE TOUT ÂGE...
INSCRIPTION IMMÉDIATE

16 JOURS en Gaspésie et les Maritimes

Départ par avion à Montréal — le 5 septembre
Autocar de luxe et guide locale jusqu'au 20 septembre
Superbe voyage à ne pas manquer...

Quelques sièges à remplir: **FAITES VITE** en vous adressant à:

Alice M. Labelle
Hôtesse-accompagnatrice
804-231, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0S1
Téléphone: 233-1722
ou



Agence de Voyages D'ESCHAMBAULT
136, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Un quart de sofa vraiment objectif

Roland Stringer ne se faisait jamais mal au cou quand on l'accrochait par le protecteur facial. Parce que quand on joue quart arrière en 8e année avec un casque recyclé des Saskatchewan Roughriders, il y a assez de place pour que la tête fasse le tour à l'intérieur du casque.

C'est dire que Roland Stringer a tenu à assurer la couverture des Blue Bombers à son arrivée à La Liberté en 1983. L'ancien 3e stringer *(il avait deux frères)* au Collège Mathieu de Gravelbourg en 1973 a donc recueillis avec délices les confidences de Cal Murphy pendant les deux dernières saisons.

Aujourd'hui impressario du groupe manito-fransaskois Folle Avoine, il n'a pu s'empêcher, de passage à Winnipeg, de proposer ses commentaires comme quart de sofa.

Monsieur ex-5e QUART s'inquiète de la tendance des fans de comparer les Bombers victorieux de 1984 avec les Bombers de 1986. «Pourtant la situation est très différente. Surtout au niveau des quarts. Coach Cal a toujours mis l'accent sur la vitesse. Or Tom Clements devient de plus en plus lent. Et on ne parlera même pas de John Huffer. Non, si on ne retrouve pas Tom Clements-le-stratège bientôt, il se dessine de sérieux problèmes».

Le 5e Quart

Celui qui a mis à l'honneur l'expression Les Gros Bleus Véridiques *(fine adaptation de True Blue)* voit aussi un problème avec les secondeurs *(linebackers)*. «Si on les prend individuellement, pas de doute, les Bombers ont une meilleure équipe de secondeurs qu'en 1984. Pourtant, ils sont moins efficaces. J'avance la possibilité d'un manque de leadership. J'en ai toujours été convaincu pour l'avoir observé près du banc des Bombers, Aaron Brown a fait la différence en 1984. Depuis son départ, ce leadership n'a jamais été retrouvé.»



Roland Stringer. Une tentative d'objectif pour Monsieur ex-5e Quart.

Alors ça regarde mal pour cette saison, ou quoi? L'ancien interviewer des quarts de sofa hésite avant de répondre, puis glisse un torve «on sait jamais ce qui peut arriver». Allons, Roland, un effort! Que raconte ta football de cristal? «Bon, ben, c'est pas compliqué, il y a trois équipes dans la ligue: Edmonton, B.C. et Winnipeg. Ça se jouera entre ces trois, mais j'ai l'impression que B.C. ne sera pas vraiment aussi fort cette année.»

Joe et Paul

Comment Roland-ne-me-parle-pas-de-la-salade-de-la-parité-Stringer entrevoit-il l'avenir de la Ligue? «Cette histoire de parité entre l'Ouest et l'Est, qu'on arrête d'en parler! À mon avis, ça ne s'organise pas, la parité. Si elle est là, tant mieux. Mais ce n'est surement pas un outil de marketing.»

«D'ailleurs, je ne m'attends pas à ce que les Gros Bleus commencent vraiment à percer avant la mi-septembre... Ce qui va être intéressant surtout cette année, c'est de regarder jouer les jeunes, les Flagel, Erdman, Neiles, Fabi. Ils ont montré qu'ils avaient du talent, maintenant on veut voir s'ils deviendront des Joe Pop et des Paul Bennett.»

«De toute façon, le marketing de la Ligue canadienne mise encore trop sur le macho et pas assez sur la stratégie qui existe dans le jeu. Aucun effort n'est fait pour vendre la Ligue canadienne aux femmes. Si on prend les Bombers, on les retrouve toujours aux mêmes endroits, comme les patinoires en hiver. Pourquoi ne pas essayer de toucher un autre marché en participant, par exemple, au Festival du Voyageur?»

En viel inconditionnel impénitent des Roughies, Roland Stringer a toujours su garder un moment respectable d'objectivité quand il rédigeait ses commentaires pour le 5e QUART. Mais ce n'est qu'en faisant appel à son inflexible rigueur professionnelle qu'il pouvait analyser avec sérénité la Big Green Machine.

Voyons ce que ça donne: «Les Roughriders? Ils m'inquiètent! Énormément. Que veux-tu! Quand la gérance a été si faible pour si longtemps! Ils sont dans une situation où ils doivent rebâtir complètement... Et je n'aime pas Jack Gotta. Je le trouve trop américain pour Régina. Il faudrait un leader avec le tempérament de Vespaziani *(entraîneur des Stampeders, ex-entraîneur défensif des Bombers en 1984)* pour que l'affaire réussisse».

Bernard BOCQUEL

FORMATION
CONSULTATION
INFORMATION
Votre voie vers la réussite en affaires
BFD

En tant que société de la Couronne, notre mandat est de favoriser la réussite des petites et moyennes entreprises. Nous croyons que la multiplication et la prospérité des entreprises sont essentielles au développement de notre société tout entière.

C'est la raison d'être de la BFD. Peut-être votre entreprise pourrait-elle profiter de nos services? Voici comment.

Vous savez qu'une saine gestion, c'est la base d'une entreprise. C'est pourquoi nous vous offrons des services de gestion. Des services qu'aucune autre institution financière ne vous offre. À vous de choisir! Séminaires de gestion, séminaires conjoints élaborés avec des associations, ateliers, cliniques de gestion, cours de gestion des affaires, notre Service d'information à la petite entreprise qui fournit de précieux renseignements sur les programmes gouvernementaux, ou CASE (Consultation au service des entreprises). Avec CASE, des gens d'affaires à la retraite mettent à votre disposition l'expérience, qui leur a valu leur propre succès. Il n'en tient qu'à vous d'en profiter au maximum.

Appelez-nous dès aujourd'hui. Sans frais.
1-800-361-2126
en C.B. 112-800-361-2126

The Bank offers its services in both official languages.

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



Banque fédérale de développement **Federal Business Development Bank**

Canada

Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

Travaux publics Canada | Public Works Canada

Vente de propriétés

Southport (Manitoba)
Base des Forces canadiennes — Portage la Prairie
Vente et enlèvement

Art. 1 — Bâtiment no 8 — Un niveau — Construction en bois — Environ 392,3 m2

Art. 2 — Bâtiment no 25 — Un niveau — Construction en blocs de béton — Environ 18,4 m2

Art. 3 — Bâtiment no 32 — Un niveau — Construction en bois — Environ 320,4 m2

Art. 4 — Bâtiment no 54 — Un niveau — Construction en bois — Environ 107,3 m2

Base des Forces canadiennes — Portage la Prairie, Southport (Manitoba)

Pour obtenir de plus amples renseignements ou se procurer des formules d'offre d'achat, s'adresser au ministère de la Défense nationale, Base des Forces canadiennes de Portage la Prairie, Officier des Travaux de construction, Southport (Manitoba), ROH 1HO, à l'attention du Capitaine J.T. Radford (204) 239-4123.

Date limite: Les offres cachetées seront reçues jusqu'au 27 août 1986, au plus tard 14h (HNR), à l'adresse suivante:

Chef, politique et administration des contrats
Travaux publics Canada
Pièce 200, 9925-109e rue
Edmonton (Alberta) T5K 2J8

Canada

Faire fête de tous bras

On ne sait pas qui a la concession de liniment à Haywood. Mais cette personne risque de faire une petite fortune. Puisque ce seront les bras qui détermineront les champions lors de la journée champêtre du 3 août.

Ça fait depuis 1967 que le dimanche de la longue fin de semaine du mois d'août est réservé pour le pique-nique du village, explique René Robidoux, du comité de sports de Haywood (*). Un temps idéal puisque les agriculteurs ont fini les foins et peuvent respirer un peu en attendant la récolte de grain.

Comme le veut la tradition, il y aura deux tournois de fastball, un sport où le bras du lanceur fait tout la différence. Une douzaine d'équipes se disputeront le championnat cette année. Pour les participants qui auraient mal au bras avant même de jouer, il y aura aussi un tournoi de balle qu'on a baptisé «liniment fastball»!

HAYWOOD

Celles et ceux qui n'ont pas assez fait travailler leurs bras pourront, dès 14h, s'essayer à la compétition de bras de fer. Une façon comme une autre de dénicher les bras forts de la région.

Les profits de la journée champêtre sont divisés également entre le comité de sport, l'église et la salle paroissiale. En 1984, quelque 600 personnes ont participé à la journée champêtre de Haywood. La journée champêtre avait été annulée l'an dernier à cause de la pluie.

L.C.

(*) Le Comité de sports de Haywood est composé de: Ronald Picton (président), *Mona Souque* (secrétaire) *et de Allan Pogson, Denis Poirier, Denis Robidoux, Donald Robidoux et René Robidoux.*

On le gardera dans le coin de notre tête

Le 23 juillet, pendant que sa fille était tranquillement installée dans la maison à Saint-Malo, Yvonne Coulombe regardait avec grand intérêt dans sa chambre d'hôtel de Wahalla le bulletin météo pour le Dakota du Nord et les environs. Elle ne put s'empêcher de penser à son village.

«Sur le radar, les météorologues indiquaient un point au sud de Winnipeg, où ils disaient qu'il y avait la possibilité de tornades, de vents forts et de grêle. Alors on a pensé à Saint-Malo.»

C'est le lendemain qu'Yvonne Coulombe a eu un moment d'inquiétude. Des connaissances de Winnipeg l'ont informé que Saint-Malo avait été touché par une tornade. Elle a évidemment téléphoné immédiatement à la maison. «Ma fille ne s'est même pas apperçu du passage de la tornade. Elle n'a rien entendu.»

SAINT-MALO

Michel Preteau, qui a encaissé au moins 15 000$ de dommages *(le garage, le camion, la voiture)*, n'a rien vu venir non plus. «J'étais en train de travailler. J'ai pas écouté la radio. Mais beaucoup de gens avaient entendu à la radio ou la télé qu'il pourrait se passer quelque chose.»

C'est à 14h35 que Environnement Canada a émis une ***veille de conditions météorologiques rigoureuses*** *(severe weather watch)* pour le Sud-Est de la province, en vigueur de 16h00 à 22h00. «On parle de veille quand il existe un potentiel pour du très mauvais temps» explique Tom Ostry, un météorologue d'Environnement Canada.

Les météorologues émettent un ***avertissement de conditions météorologiques rigoureuses*** *(severe weather watch)* quand des phénomènes sont observés. Un tel ***avertissement*** a été communiqué aux médias à 19h46, après le passage de la tornade à l'extérieur de Saint-Malo. *(Un employé d'Hydro Manitoba a téléphoné à la météo après avoir vu une tornade vers 19h20).*

Pour Tom Ostry. «tout ce qui pouvait être fait a été fait. La seule différence entre Environnement Canada et nos homologues américains, c'est que eux ont le pouvoir d'obliger les médias américains à diffuser leurs avertissements. Nous, nous comptons sur la collaboration des médias, qui est généralement très bonne».

Gérard Gosselin est de ceux qui a vu la tornade raser une bâtisse «tombée d'un coup, comme une maison construite avec un jeu de cartes». Le conseiller municipal a indiqué que les machines de la municipalité ont été mises à la disposition des gens touchés par la tornade.

Comme bien souvent dans ces cas, ce sont les voisins qui ont donné un coup de main pour ramasser les débris. «Dans le budget de la municipalité, précise Gérard Gosselin, il n'y a jamais d'argent prévu pour les catastrophes naturelles.»

Mortelle

Les catastrophes commencent à se produire un peu trop souvent au goût de certains Malouins, puisque le 8 juillet 1984 des vents très violents avaient arraché toitures et arbres. Sans oublier la tornade mortelle passée au sud de Saint-Malo en 1977.

«On commence à penser que ça vient assez souvent, lance Gérard Gosselin. On dirait aussi que c'est toujours vers la même heure, vers les 6h ou 7h du soir... Les gens se méfient un peu plus». Surtout que, dans le fond, le village l'a échappé belle. «Si la tornade était passée un bloc plus au nord, elle se trouvait en plein dans le village,» fait remarquer pour sa part Paulette Gosselin.

Les tornades, il faut le souligner, restent un phénomène que les experts n'ont pas encore totalement élucidé. «Il y a encore beaucoup à apprendre sur les tornades, indique Tom Ostry.» Ce qui est acquis, c'est que les conditions climatiques du sud du Manitoba favorisent plus la formation de tornades que dans le nord de la province.

Ces aspirateurs

Mais il ne semble pas qu'il y ait des chemins de passage déterminés pour ces gigantesques aspirateurs. Et si les statistiques montrent que les tornades frappent plus souvent dans des endroits habités, c'est tout simplement parce qu'on peut les observer. «Il n'y a personne pour les remarquer dans les régions non-habitées», commente Tom Ostry.

Il ne fait aucun doute que les Malouins vont lever plus fréquemment la tête vers le ciel dans les prochains temps pour scruter l'horizon à la recherche de ces nuages «qui roulent pas mal vite», selon l'expression de Gérard Gosselin.

Michel Preteau, content en fin de compte de n'avoir subit que des dommages matériels, estime que «ça sera pas long, on va l'avoir oublié. Oh, on le gardera dans un coin de notre tête. Mais on n'en parlera plus».

Bernard BOCQUEL

10 000$ de la Province pour le comité du musée

En recevant une subvention de 10 000$ du ministère manitobain de la Culture, du patrimoine et des loisirs, le comité du musée de Saint-Pierre-Jolys se sent, par la voix de son président Armand Desharnais, grandement encouragé.

«Cela donne de la respectabilité à nos projets», déclare-t-il, sans compter l'apport financier qui permet d'atteindre avec les 20 000$ de dons, près de la moitié des sommes engagées avec l'achat de l'ancien couvent construit en 1900 (65 000$).

Au printemps dernier, les loteries avaient déjà offert 15 000$ au comité pour entreprendre des recherches historiques. Car ce comité ne manque pas d'ambition.

SAINT-PIERRE

Il voudrait que le musée soit plus vivant qu'un musée ordinaire, un musée qui raconte une histoire plutôt que de l'immobiliser sur des étagères. Sans oublier toutes les possibilités qu'offrirait le terrain de 5 acres *(dont une bonne moitié est boisée)* pour la promenade ou la randonnée à ski...

S.J.

Le Leather Loft
Téléphone: 233-0491

OBJETS EN CUIR FAITS AVEC SOIN

- Objets fabriqués sur mesure
- Réparations de tout cuir
- Cordonnerie

Service rapide — haute qualité

164, rue Marion — Saint-Boniface

Lundi au vendredi: 9h00 à 18h00
Samedi: 10h00 à 16h00

VITE LU, VITE SU

Lorette. La ferme de Jean-Baptiste Grégoire, le lot 4 au sud de la rivière Seine à Lorette, a reçu une désignation de ferme centenaire du ministère de l'agriculture et de la Manitoba Historical Society. Ça fait plus de cent ans que la ferme est la propriété des Grégoire, ayant été transférée de père et fils.

Saint-Léon. «Ce sera à répéter l'année prochaine», rapporte Odile Martel au sujet des journées champêtres *(les 26 et 27 juillet)*. «C'était très encourageant.» À un point tel qu'on songe même introduire un tournoi de tennis et des courses de patins à roulettes.

Bien que les comptes n'aient pas encore tous été réglés, il n'y a pas de doute que le comité sportif de Saint-Léon et la brigade de pompiers volontaires pourront engranger quelques sous. L'un pour améliorer le terrain de jeu *(aménagement d'une cour de tennis et une piste de patins à roulettes)*. L'autre pour l'achat d'équipement pour la brigade.

En comparant avec le carnaval d'hiver, l'autre activité organisée à Saint-Léon pour s'amuser et prélever des sous, Odile Martel constate que plus de personnes de l'extérieur ont participé aux journées champêtres, «à cause du nombre d'équipes de balle» *(18 , cet été)*. En revanche, au carnaval d'hiver, «il y a beaucoup plus de participants de la place.»

Société canadienne d'hypothèques et de logement — Canada Mortgage and Housing Corporation

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Pendant le mois d'août 1986, la Société canadienne d'hypothèques et de logement publiera une série d'appel d'offres se rapportant à des projets de construction de groupes d'unités de logement unifamilial dans diverses agglomérations rurales du Manitoba.

Si vous désirez obtenir des renseignements sur les documents de soumission, les dates limites et les agglomérations désignées, communiquez avec le service du programme du Logement pour les ruraux et les autochtones, à Winnipeg, au numéro: **949-5670**; interurbain sans frais: **1-800-782-0074**.

Canada

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, (heure d'été du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 949-2372.

PROJET

No. 769025 — Winnipeg (Manitoba)
Immeuble de la Commission canadienne des grains
303, rue Main
Remplacement du plancher du corridor

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Date limite: **le mercredi 12 août 1986**
Dépôt: **Néant**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Ministère de l'Aide au revenu

Fredericton, Nouveau-Brunswick

Agent de ressources humaines (formation et développement)

Jusqu'à 36 244$ par année

FONCTIONS: Le candidat choisi dirigera des sessions de perfectionnement et de formation à travers l'organisation. D'autres tâches du poste consistent à analyser les besoins en formation, à élaborer les programmes de cours et à effectuer les travaux de recherches nécesssaires ainsi qu'à évaluer les résultantes de la formation dispensée. Il aidera à la mise en place d'un ensemble de systèmes pour les ressources humaines tel que l'évaluation du rendement. Ce poste comporte de nombreux déplacements à travers la province.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Ce poste intéressera les candidats qui possédent de l'expérience en gestion des ressources humaines ou dans la prestation de services à caractère social, incluant une certaine expérience de l'animation de groupes. Le candidat pourra s'inscrire à des cours et obtenir une formation en cours d'emploi relativement aux méthodes d'apprentissage destinées aux adultes. L'aptitude à s'exprimer oralement dans les deux langues officielles est essentielle.

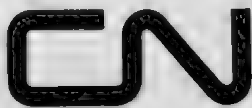
Numéro du concours: 1A-86-04

Les demandes doivent nous parvenir **au plus tard le 19 août 1986**.

ADRESSER SA DEMANDE À LA:

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Ministère de l'Aide au revenu
Service des ressources humaines
5e étage, Place Carleton
C.P. 6000
Fredericton (N.-B.) E3B 5H1



Déclaration des Chemins de fer nationaux du Canada conformément à l'alinéa 29(1) (a) et l'alinéa 29 (1) (b) de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest

Investissements Céréaliers du Chemin de Fer en 1985

Établi conformément aux exigences de l'alinéa 29(1) (a) de la *Loi sur le transport du grain de l'Ouest (LTGO)*, le présent document décrit les investissements que le CN a effectués dans le secteur céréalier en 1985 en vue de favoriser la fiabilité et l'efficacité de son réseau ferroviaire et son adaptation à l'évolution des besoins en matière de mouvements céréaliers.

Dans le rapport qu'elle a présenté au ministre des Transports relativement aux projets d'investissement du CN en 1985 et 1986, la Commission canadienne des transports déclarait ce qui suit :

> «Selon l'analyse entreprise par la Commission, rien n'indique que, compte tenu des prévisions concernant le transport du grain et le trafic global, les projets d'investissement du CN ne répondent pas aux exigences de l'alinéa 29(2) (b) de la LTGO, qui stipulent l'existence d'un réseau adéquat, fiable et efficace pour le transport futur du grain.
>
> En conclusion, le Comité affirme que les projets d'investissement pour 1985 et 1986 de CN Rail semblent conformes à l'objectif de garantir un réseau approprié, fiable et efficace pouvant répondre à l'évolution des besoins du transport du grain.»

Le CN est convaincu que ses résultats d'exploitation constituent un élément clé dans l'évaluation de sa contribution au transport céréalier. Toutefois, en 1985 l'efficacité du réseau céréalier n'a pas reposé uniquement sur le rendement du CN, elle dépendait aussi de celui de la Commission canadienne de blé, de l'Office de transport du grain, des silos céréaliers, des coopératives céréalières et des producteurs et expéditeurs de céréales.

Les investissements céréaliers constituent donc l'un des moyens dont dispose le CN pour maintenir et améliorer l'efficacité de ses services en matière de mouvements céréaliers.

Rendement—Manutention des céréales en 1985

Pendant la campagne agricole 1984-1985, le CN a acheminé 14.2 millions de tonnes de céréales et de produits céréaliers visés par la LTGO, soit 24 % de moins que les 18.6 millions de tonnes réalisées au cours de la campagne précédente.

Le transport des céréales au tarif statutaire a exigé un parc moyen de 9 472 wagons-trémies, propriété du Gouvernement, et de 3 660 wagons couverts du CN. En outre, durant la campagne 1984-1985, 14.9 % des chargements céréaliers ont été transportés par wagons-trémies du CN, alors que ce pourcentage s'élevait à 27.5 % à la campagne précédente.

En plus des céréales transportées au tarif statutaire, le CN a acheminé 71 400 tonnes de céréales entre Thunder Bay et les ports de la côte est et 243 968 autres tonnes entre les ports des Grands-Lacs et ceux de l'Atlantique.

Investissements céréaliers en 1985

En 1985, le CN a investi $624.9 millions dans le Rail canadien et le gouvernement fédéral a injecté $43.7 millions dans le programme de remise en état des embranchements des Prairies. En tenant compte de la répartition proportionnelle entre trafic et volume transporté, il ressort que $408.2 millions ont été investis dans les installations de l'Ouest canadien et $134.6 millions dans le secteur céréalier.

L'investissement céréalier de $138.1 millions se répartit comme suit : $99.1 millions ont été affectés au renouvellement des rails, traverses, ballast, ponts, ponts en bois, ponceaux, tunnels et autres : $16.7 millions ont été injectés dans l'optimisation des triages et des installations de réparation et d'entretien, dans la construction d'installations chez l'entreprise cliente, dans l'amélioration du service et de la productivité, dans la construction d'un réseau desservant les silos céréaliers ainsi que dans d'autres projets spéciaux, et finalement $22.3 millions ont été consacrés à l'achat de locomotives et de matériel de travaux ainsi qu'à la transformation du matériel roulant en service.

Principaux Projets d'Investissement pour 1986 et 1987

PRÉAMBULE

Le présent document décrit les projets d'investissement du CN pour les années 1986 et 1987. Il est établi conformément aux exigences de l'alinéa 29(1) (b) de la *Loi sur le transport du grain de l'Ouest (LTGO).*

Préparés annuellement, les principaux projets d'investissement—qui s'inscrivent dans un processus beaucoup plus vaste devant mener à l'établissement et à l'approbation du budget des immobilisations—donnent une indication générale de la structure prévue des investissements de l'année suivante, tout en offrant suffisamment de souplesse pour parer aux imprévus. C'est grâce, entre autres, à des projets d'investissement élaborés avec circonspection que la Compagnie est en mesure de fournir des services, de transport et autres, à la fois efficaces, sûrs et concurrentiels, en vue d'assurer sa rentabilité à court et à long terme.

Il est à noter qu'une grande partie des investissements du CN reliés au transport céréalier favorise également d'autres secteurs de l'Entreprise. En effet, voies principales, triages, locomotives, fourgons de queue, ordinateurs et machines d'entretien de la voie sont, par exemple, des éléments d'actif associés à l'acheminement de l'ensemble du trafic. Le CN ne possède qu'un certain nombre de lignes, de wagons et de voies terminales entièrement tributaires du transport des céréales. L'analyse des investissements céréaliers doit donc absolument tenir compte de la répartition proportionnelle des éléments comptables et statistiques.

Conformément aux exigences de la LGTO, le Comité supérieur du transport du grain a mis au point une méthode d'évaluation des résultats lui permettant, compte tenu des objectifs fixés, de mesurer le rendement des chemins de fer et, le cas échéant, de justifier l'imposition de sanctions théoriques. À ce jour, le CN a fourni un rendement pleinement satisfaisant, un point qu'il importe de ne pas perdre de vue dans l'évaluation de ses décisions et programmes en matière d'investissement.

Le présent document présente donc les grandes lignes du projet d'investissement 1986, publié une première fois à l'automne 1985, et il ébauche les premières prévisions du projet d'investissement 1987 qui sera arrêté à l'automne 1986.

VOIE FERRÉE

Au 1er janvier 1986, des 2 335 milles de voie principale reliant Thunder Bay à Vancouver, 2 207 milles (soit 94.5 %) étaient équipés de longs rails soudés. Comparativement au rail boulonné, le long rail soudé est d'entretien beaucoup plus facile, il occasionne une moindre usure du matériel roulant et constitue, dans l'ensemble, une superstructure de la voie beaucoup plus fiable. Cette voie principale forme donc le pivot du réseau du CN pour le transport céréalier sur longue distance.

Les voies principales de tout chemin de fer moderne à trafic marchandises très dense sont dotées de rails lourds. La répartition par poids de rail des 2 335 milles de voie principale s'établit comme suit :

Poids du rail	Milles	Pourcentage
136 lb	923	39.5
132 lb	1 180	50.6
115 lb	178	7.6
100 lb	52	2.2
Autre	2	0.1

La plus grande partie des dépenses en immobilisations ferroviaires du CN est consacrée au renouvellement des divers éléments de voie. En 1986 et 1987, le programme du CN pour le renouvellement et la revalorisation des voies dans l'Ouest canadien englobera, selon toutes probabilités, les activités suivantes :

	Programmes 1986	Prévisions 1987
Rail neuf (milles)	275.6	200-250
Rail de remploi (milles)	30.4	30- 70
Ballast (verges cubes)	1 300 900	900 000-1 300 000
Traverses-Bois	507 200	500 000- 750 000
Traverses-Béton	140 100	120 000- 150 000

Capacité de la voie principale

Pour être en mesure d'absorber les augmentations de trafic prévues, il est essentiel, outre les dépenses en renouvellement, d'investir périodiquement dans l'expansion d'installations ferroviaires soigneusement choisies. Au cours des dernières années, le CN a entrepris d'importants travaux de doublement de la voie, d'expansion des triages et des gares terminales, et de transformation du système de signalisation en vue de doter son réseau de lignes principales et secondaires d'une capacité suffisante pour prendre en charge, compte tenu des volumes de trafic escomptés pour l'ensemble des marchandises, le trafic céréalier prévu pour 1986 et 1987.

Certains travaux d'expansion des installations se poursuivront en 1986 et 1987 en prévision des augmentations de trafic après 1987. Mentionnons entre autres le doublement des voies d'accès d'un triage fort important situé à l'extrémité est de Blue River en Colombie-Britannique, l'installation de signaux intermédiaires en de nombreux endroits entre Edmonton et Vancouver et enfin, la revalorisation et la modernisation des installations et des systèmes de commande de la ligne Nord de la Colombie-Britannique à Prince Rupert.

Capacité des triages

Les faisceaux de départ et de réception du triage Kamloops ont été prolongés récemment en vue d'accélérer le passage des trains au triage. En 1986, toute la zone de manoeuvre sera dotée d'un nouveau système d'éclairage.

Quant au triage Prince George, le prolongement en 1986 de certaines voies de classement lui permettra d'accroître sa capacité de manutention des wagons.

Capacité des terminaux

Les travaux d'amélioration du terminal Thornton à Vancouver se poursuivront en 1986 et 1987. En 1986, la construction de deux voies de circulation accélérera l'acheminement des céréales et autres marchandises en vrac vers les grandes installations portuaires.

TRACTION

Parmi les facteurs qui contribuent à l'efficacité des chemins de fer, le parc de matériel de traction occupe le second rang en importance (après les installations ferroviaires). Les locomotives du parc se classent dans trois catégories de puissance, chaque catégorie convenant à des tâches précises. Les locomotives de grande puissance sont réservées aux voies principales, celles de puissance moyenne, aux lignes secondaires et celles de faible puissance, aux voies de manoeuvre. À la fin de 1985, le CN possédait 1 871 locomotives, soit 918 de moins de 2 000 HP et 953 de 2 000 HP et plus. De ce nombre, 468 étaient affectées au service de manoeuvre et 1 403 au service de ligne.

L'âge moyen des locomotives est de 18.6 ans. Au cours des prochaines années, cette moyenne fluctuera bien sûr en fonction de la mise hors service ou de la remise à neuf d'unités et de l'achat d'unités neuves. En outre, la puissance des locomotives est appelée à augmenter et divers perfectionnements technologiques contribueront à en accroître le rendement.

En 1986, quarante-deux locomotives affectées aux manoeuvres et aux embranchements seront remises à neuf. De plus trois cent soixante-dix moteurs de traction seront remis à neuf dans les ateliers du CN.

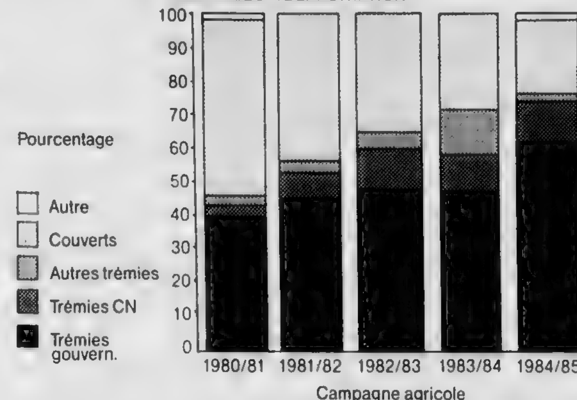
Le CN continuera d'améliorer la puissance de ses locomotives en 1986 par l'installation de dispositifs d'anti-patinage sur soixante-cinq locomotives de 3 000 HP à 6 essieux, complétant ainsi son programme d'amélioration pour cette catégorie de locomotives.

L'acquisition de vingt locomotives de grande puissance, qui devait avoir lieu fin 1986, est maintenant prévue pour le début de l'année 1987.

MATÉRIEL ROULANT

Le CN s'est fixé comme politique de veiller à ce que son parc céréalier soit toujours en mesure de satisfaire aux demandes prévues dans ce secteur.

Le tableau ci-dessous illustre les types de matériel roulant utilisés par le CN au cours des cinq dernières campagnes agricoles :



En 1985, le gouvernement fédéral ajoutait 692 wagons-trémies au parc qu'il met à la disposition du CN. Au 1er janvier 1986, le parc céréalier du CN se décomposait comme suit :6 541 wagons-trémies du gouvernement fédéral, 1 979 de la Commission canadienne du blé, 477 du gouvernement de l'Alberta et 475 du gouvernement de la Saskatchewan, auxquels s'ajoutent quelque 3 660 wagons couverts du CN.

L'acheminement du trafic céréalier au cours de 1986 et 1987 s'effectuera au moyen de wagons-trémies, propriété du gouvernement fédéral, de la Commission canadienne du blé, des gouvernements de l'Alberta et de la Saskatchewan, de wagons couverts céréaliers du CN et, au besoin, de wagons-trémies appartenant au CN ou loués par lui.

EXPANSION DES VOIES DESSERVANT LES SILOS CÉRÉALIERS

Les entreprises céréalières ont entrepris, depuis plusieurs années, la rationalisation de leurs installations en vue d'accroître l'efficacité des silos céréaliers. Cette rationalisation s'est traduite par une diminution importante de nombre de silos locaux et par une réduction de la capacité de stockage primaire. Parallèlement, les chemins de fer ont réussi à accroître considérablement les volumes de céréales manutentionnées, ceci grâce, d'une part, à une amélioration de la productivité à presque toutes les étapes du processus de manutention du grain et, d'autre part, à un accroissement de la capacité des voies principales qui desservent en majeure partie le trafic céréalier.

Le CN participe, en certains endroits, à la construction et à l'expansion d'embranchements de silos céréaliers en vue d'augmenter la capacité de chargement de ces derniers. Une plus grande efficacité aux silos favorisera une amélioration de l'exploitation ferroviaire qui, en permettant au CN de réduire ses tarifs marchandises de base, d'accroître sa capacité de manutention des céréales et de rehausser la qualité de ses services, profitera à long terme aux producteurs.

PROGRAMME DE REMISE EN ÉTAT DES EMBRANCHEMENTS DES PRAIRIES

Le CN poursuivra en 1986 et 1987 les travaux de renouvellement des éléments de voie et ouvrages de certains embranchements approuvés par Transports Canada. Les programmes de 1986 et les prévisions de 1987 s'établissent comme suit :

Description	Programmes 1986	Prévisions 1987
Amélioration du drainage (milles de voie)	139.6	0.0
Renouvellement du ballast et des traverses (milles de voie)	83.1	0.0
Nivellement du ballast (milles de voie)	62.7	0.0
Pose de rails (milles de voie)	166.7	142.8
Nivellement des rails après la pose (milles de voie)	86.0	196.2
Raccordement de voies (milles de voie)	5.0	0.0
Réfection de ponts	20	16

SYSTÈME GRAINS

Le Système d'information sur le réseau de distribution des céréales (GRAINS) est exploité en direct depuis le début de la campagne agricole 1984-1985. Il renferme toutes les données relatives à l'expédition des céréales. Maintenant relié à la Commission canadienne du blé, à l'Alberta Wheat Pool et à l'Administration du transport des grains, ce système permet notamment d'accuser réception des demandes de wagons, de surveiller l'offre et la demande, et d'accéder en temps réel aux données d'exploitation à des fins de prévision et de distribution. Il autorise en outre la surveillance en direct de l'état du parc céréalier. La direction dispose donc de données à jour lui permettant d'assurer une gestion efficace des mouvements de céréales ajoutée au système GRAINS pour informatiser l'émission et la recherche des bordereaux d'expédition des céréales. Sa mise en oeuvre sera terminée pour la campagne agricole 1987-1988. En 1986 et 1987, d'autres points seront intégrés au réseau et de nouvelles caractéristiques seront mises au point, notamment un progiciel d'interrogation et de génération de relevés.

CONCLUSION

Tous les programmes susmentionnés permettront au CN de continuer à fournir des services de transport efficaces et rentables, tout en étant concurrentiels, qui satisfont aux exigences actuelles et futures du secteur céréalier.

Copie de cette Déclaration est disponible, sans frais, auprès des:
Communications—Affaires céréalières
224-123 Main St.
Winnipeg (Man.)
R3C 2P8



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure d'été du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 949-2372.

PROJET

No. 780166 — SERVICES CORRECTIONNELS CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement de Stony Mountain
Améliorations à la sécurité
Immeuble B-18

Date limite: **le jeudi 14 août 1986**
Dépôt: **Néant**

PROJET

No. 780165 — SERVICES CORRECTIONNELS CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement de Stony Mountain
Rénovation des bureaux
Immeuble A-1

Date limite: **le jeudi 14 août 1986**
Dépôt: **Néant**

PROJET

No. 780166 — SERVICES CORRECTIONNELS CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement de Stony Mountain
Améliorations de l'éclairage, couloirs de service

Date limite: **le mercredi 13 août 1986**
Dépôt: **Néant**

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

Le CRTC propose une rationalisation du Règlement sur la télédiffusion

Le C.R.T.C. a proposé un projet de nouveau Règlement sur la télédiffusion qui constitue une étape majeure vers la rationalisation de sa démarche réglementaire pour tous les éléments du système de radiodiffusion. À la suite des précédents établis par les révisions en cours des règlements sur la radio et le câble, le projet de Règlement sur la télédiffusion élimine les dispositions dépassées, en actualise de la télédiffusion. De plus, **le projet de Règlement a pour objectif essentiel de faciliter le développement d'une programmation canadienne plus diversifiée et de meilleure qualité**. Il comprend également une nouvelle politique sur la télévision communautaire afin de dispenser des services de télévision locaux dans des collectivités éloignées ou mal desservies. (Avis public CRTC 1986-176) Dans la même veine, le Conseil a également publié aujourd'hui trois autres avis publics directement reliés au Règlement et à la politique sur la télédiffusion. Ils visent généralement soit à aider les télédiffuseurs locaux à avoir accès à des subventions gouvernementales pour leurs émissions locales, ou à étendre les critères d'accréditation des émissions canadiennes pour permettre une plus grande variété de coproductions internationales impliquant des producteurs canadiens. (Avis public CRTC 1986-177 à 179) Cette annonce complète l'étape de réexamen par le Conseil de tous les règlements portant sur la radiodiffusion entrepris il y a deux ans. Le Conseil devrait recevoir les observations des intéressés sur le projet de Règlement sur la télédiffusion et la politique de télévision communautaire d'ici le **29 août 1986** et tiendra une audience publique à compter du 30 septembre 1986 dans la région de la capitale nationale.

Le Conseil a aussi annoncé aujourd'hui une proposition visant à garder en général la période de rapport de douze mois pour le calcul du contenu canadien et d'appliquer une période de six mois, comme condition de licence, seulement aux télédiffuseurs qui ne répartiraient pas équitablement cette programmation sur l'année entière de diffusion. Les parties intéressées sont invités à formuler des observations sur ce sujet d'ici le **22 août 1986**. (Avis public CRTC 1986-178)

Renseignements: Services d'information
Ottawa (Ont.) K1A 0N2
(819) 997-0313
Visuor (819) 994-0423

où à l'un de nos bureau régionaux:

Tour Barrington
Pièce 428
Halifax (N.-É.) B3J 2A8
(902) 426-7797

Complexe Guy Favreau
Tour de l'Est
200 ouest, boul. Dorchester
pièce 602
Montréal (Qué.) H2Z 1X4
(514) 283-6607

Édifice Kensington
275, ave. Portage
Winnipeg (Man.) R3B 2B3
(204) 949-6306

700, West Georgia, suite 1130
Case postale 10105
Vancouver (C.-B.) V7Y 1C6
(604) 666-2111

Canada

Le style Gaboury à Saint-Jean-Baptiste

Gaboury Associés sera l'architecte de l'école d'arts industriels et ménagers qui devrait ouvrir ses portes en septembre 1987 à Saint-Jean-Baptiste.

Le projet retenu de 5 950 pieds carrés sera construit «directement au sud du gymnase du Collège de Saint-Jean-Baptiste, avec une entrée sur le terrain de stationnement et une autre sur celle du collège», précise Olivier Beaudette, secrétaire-trésorier de la division scolaire de la Rouge.

L'association locale de la Manitoba Teachers' Society (M.T.S.) avait déposé deux demandes que la Commission scolaire a examinée lors de sa réunion du 14 juillet. L'une souhaitait que la M.T.S. locale soit associée aux commissaires pour la révision de la politique d'évaluation de l'enseignement donné par les professeurs.

L'autre suggérait que la M.T.S. locale participe à la politique des transferts d'enseignants. La première requête a été approuvée par les commissaires, mais la seconde a été refusée, car la politique de transferts est «une prérogative qui découle exclusivement de l'autorité de la Commission scolaire.»

LA ROUGE

Par ailleurs, certains parents, demeurant dans la division scolaire de la Rouge, parmi lesquels Peter et Margaret Fehr, voulaient savoir si la division prendrait en charge certains frais d'inscription de leurs enfants en immersion allemande dans la division Hanover.

Les commissaires ont rejeté cette demande en s'appuyant sur l'Acte des écoles publiques du Manitoba qui ne reconnaît que deux langues d'enseignement: le français et l'anglais, l'allemand étant un cours spécialisé que les divisions scolaires ne sont pas tenues de proposer.

Enfin, Anne-Marie Lapointe a été embauchée pour enseigner à plein temps dans la division de la Rouge.

Stéphane JARRE

VITE LU VITE SU

Saint-Claude. Après 28 ans de service à Postes Canada, Eugène Genest a pris sa retraite le 22 juillet. Le maître de poste de Saint-Claude a débuté sa carrière en juillet 1958 lorsqu'il succéda à sa mère, Eva Genest, maîtresse de poste à Otterburne.

En 1960, après avoir travaillé au bureau de poste d'Otterburne pendant 12 ans, il a accepté l'emploi à Saint-Claude. «C'était une promotion, explique-t-il. Et Saint-Claude avait besoin d'un maître de poste bilingue.»

Nécrologie



Alice Parent (Matante Alice)

Subitement, le lundi 28 juillet 1986 à l'hôpital de Saint-Boniface est décédée à l'âge de 78 ans Alice Parent de l'Accueil Colombien, 200, rue Masson.

Mlle Parent naquit à St-Joseph au Manitoba le 8 avril 1908, enfant de feus Joseph Parent et Rosina Brulé. Elle vécut à Letellier et St-Joseph jusqu'en 1945 lorsqu'elle vint à Saint-Boniface, plus spécifiquement au 311, boul. Provencher.

Elle laisse dans le deuil deux soeurs; Germaine Gauthier de Saint-Boniface et Jeannette Parent de Duncan, C.-B.; un frère: Jean-Louis Parent de Saint-Boniface, trois belle-soeurs: Pauline Parent de Saint-Boniface, Yvonne Parent de Lorette et Hélène Parent de Letellier; des neveux et des nièces très chers; Jacqueline et Henri Simard; Jérome et Matilde Gauthier; Jacques et Bernice Gauthier; Jean-Charles et Thérèse Gauthier, ainsi que leurs familles pour qui tante Alice était beaucoup plus qu'une tante. Une nièce très dévouée, Lucille, ainsi que plusieurs autre nièces et neveux. La communauté des Soeurs Grises de la Charité lui était très chère et sans doute l'aimait beaucoup.

Le service fut célébré le jeudi 31 juillet à 14h00 en la Cathédrale de Saint-Boniface et l'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface.

Les porteurs étaient six neveux: Jacques Parent, George Brais, Joseph Parent, Gilbert Gauthier, Todd Gauthier et Robert Gauthier.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Les amis le désirant peuvent faire un don à la Société de l'Arthrite du Manitoba, 825 rue Sherbrook.

La famille désire remercier le personnel de l'hôpital Saint-Boniface et un merci très spécial à Mme Rita Baxter et à Soeur Bilodeau.

VIE SOCIALE

Naissance

Joël Norbert Louis Saquet, fils de René et Mariette Saquet de Laurier, né le 14 juillet 1986, baptisé le 20 juillet en l'église Notre-Dame-des-Victoires de Laurier. Les grands-parents sont M. et Mme Norbert Bosc du Parc Windsor et M. et Mme Louis Saquet de Laurier. Les arrière-grand-mères sont Mme Léa Bosc et Mme Antonie Kolly de Notre-Dame-de-Lourdes.

Décès

Gustave Touzin, époux de Bertha (née Marion), de Saint-Jean-Baptiste, décédé le 22 juillet à l'âge de 71 ans.

Ronald Joseph Marcel Bernard, fils de Marcel et de feu Yvonne Bernard, anciennement de Haywood, décédé à Calgary le 20 juillet à l'âge de 32 ans.

Émile Gauthier, époux de Agnès (née Belisle), de Saint-Boniface, décédé le 22 juillet à l'âge de 72 ans.

Denise Cécile Barnabé (née Côté), épouse de Léo Barnabé, de Saint-Boniface, décédée le 26 juillet à l'âge de 62 ans.

Guy Ferdinand Desrochers, époux de Cécile Desrochers, de Pilot Mound, décédé le 25 juillet à l'âge de 57 ans.

Théophile Joyal, époux de feu Marie-Rose Pelletier, de Sainte-Agathe, décédé à l'hôpital de Saint-Boniface le 29 juillet à l'âge de 95 ans.

Marcel Girard, fils de Léger et Odile Girard, d'Elie, décédé le 27 juillet à l'âge de 18 ans.

Jeanne-Marie Fillion, épouse de Léo Fillion, de Winnipeg, décédée le 27 juillet à l'âge de 57 ans.

Théodore Alfred Joseph Laplante, époux de feu Joséphine R. Laplante, anciennement de Sainte-Anne-des-Chênes, de Saint-Boniface, décédé le 11 juillet à l'âge de 66 ans.

Odila Hébert (née Lacroix), épouse de feu Henri Hébert, de Saint-Pierre-Jolys, décédée le 15 juillet à l'âge de 89 ans.

Père Gérard Pinette, o.m.i., originaire de Sainte-Amélie, décédé le 18 juillet à l'âge de 76 ans.

René Robert, époux de Thérèse Robert, d'Aubigny, décédé le 18 juillet à l'âge de 67 ans.

Léo Dumas, époux d'Yvonne (née Champagne), anciennement de Haywood, décédé à Saint-Vital le 20 juillet à l'âge de 59 ans.

Augustin J. Vermette, époux de feu Marie Desjardins en première noce, de feu Philomène Gladu en deuxième noce, d'Elzire Vermette en troisième noce, anciennement de Saint-Pierre-Jolys, décédé à Saint-Boniface le 21 juillet à l'âge de 95 ans.

*Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.*

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu HENRIETTE MARIE ALICE MAHÉ, de la ville de Winnipeg, épouse de Jean Marie François Mahé, du même endroit, ingénieur.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er septembre 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 25e jour de juillet 1986.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE FLORE BOURDON, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve, décédée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 29 août 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois de juillet 1986.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.



Monuments Brunet

405, rue Bertrand — Saint-Boniface — 233-7864

Choix de modèles, dessins et prix les plus variés

Au service des Franco-Manitobains

AOÛT

Vendredi 1er

Saint-Pierre-Jolys: Soirée dansante avec Cathy St-Germain à l'aréna à 20h.

Saint-Boniface: Kelly Fry, Hélène Molin et Michèle Grégoire à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain à 20h.

Samedi 2

Saint-Pierre-Jolys: Tournoi de balle, défilé et amusements populaires à 9h30, promenade en ballon à air chaud à 13h; spectacle pour enfants par Len Udow, à 13h30; éliminatoires pour le concours d'adultes du saut de grenouilles, à 15h30; Mud-Bog, à 17h; et soirée dansante avec le groupe Destiny à l'aréna à 20h.

Dimanche 3

Saint-Pierre-Jolys: Finales du concours pour enfants du saut de grenouilles à 12h30; tounoie de fer à cheval à 13h; promenade en ballon à air chaud à 13h; Mime pour enfants à 13h30; sauts de grenouilles pour les V.I.P. à 15h; concours national du saut de grenouilles à 16h; et soirée dansante avec le groupe de Destiny à l'aréna à 20h.

La Broquerie: 25e anniversaire de prêtrise de l'abbé Jean-Louis Rocan. Messe à 11h suivie d'un banquet à la salle de l'aréna. (Fernand Balcaen: 424-5327; Hélène Nadeau: 424-5388; Diane Desorcy: 424-5229; Raymond Pelletier: 424-5587)

Haywood: Journée champêtre avec tournoi de fast-ball dès 10h et compétition de bras de fer à 14h (René Robidoux: 379-2496).

Saint-Boniface: Gérald Laroche à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain à 20h.

Mardi 5

Winnipeg: Le Osborne Village Cultural Centre et le Winnipeg Coordinating Committee on Disarmement dévoilent le Mural for Peace au Gas Station entre 19h00 et 21h00. Spectacle gratuit donné par le quintette de Jazz Milestones.

Saint-Boniface: Mardi Overdose Théâtre à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain à 20h.

Mercredi 6

Saint-Boniface: Jazz avec Laurent Roy à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain à 20h.

Jeudi 7

Saint-Boniface: Joëlle Brémault, David Larocque, Lynne Brémault et Karine Beaudette à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain à 20h.

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Vendredi 8

Saint-Boniface: Joëlle Brémault, David Larocque, Lynne Brémault et Karine Beaudette à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain à 20h.

Samedi 9

Notre-Dame-de-Lourdes: Journée champêtre et foire agricole avec exposition et tournois de slo-pitch et de bowling belge au terrain de jeux de la paroisse. (Roger Fouasse: 248-2348; Cécile Grenier: 248-2114)

Saint-Boniface: Joëlle Brémault, David Larocque, Lynne Brémault et Karine Beaudette à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain à 20h.

Dimanche 10

Saint-Malo: La Ligue féminine catholique du Manitoba invite ses membres et leur famille à venir célébrer la Vierge Marie lors du pèlerinage annuel de Saint-Malo. Messe à 11h00; Dîner en plein air à midi; Prières spéciales à 13h50. (233-5183).

Notre-Dame-de-Lourdes: Journée champêtre et foire agricole avec exposition et tournois de slo-pitch et de bowling belge au terrain de jeux de la paroisse. (Roger Fouasse: 248-2348; Cécile Grenier: 248-2114)

Saint-Boniface: Gérald Laroche à la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain à 20h.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









POUR LES TOUT PETITS!



Colorie les fleurs qui sont pareilles, jaune et les autres de différentes couleurs.



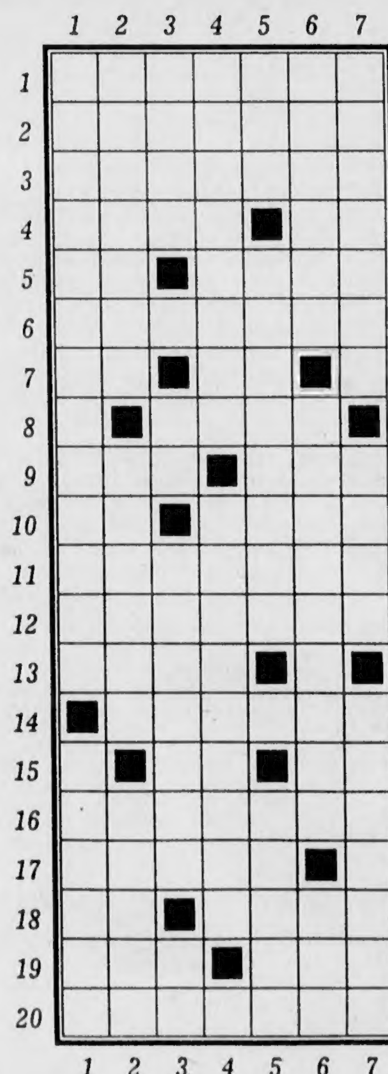
MOTS CROISÉS

Horizontalement

1 Manière d'agir. - **2** Répétitions. - **3** Eciment. - **4** Située. Fin de verbe. - **5** Sud-est. Passe très près. - **6** Formulée. - **7** Avant Jésus-Christ. Interjection de surprise. - **8** Entreprendre. - **9** Après vous. Bastide. - **10** Moitié. Affectionne. - **11** Stupéfier. - **12** Tressent. - **13** Lance. - **14** Asséchera. - **15** Négation. Quatre saisons. - **16** Célérité. - **17** Trouble. - **18** Titane. Princesse indienne. - **19** Subtilise. A payer. - **20** Eprouvées.

Verticalement

1 Intuition. Chef-lieu de canton de la Seine-Maritime. - **2** Gardes. Superposait. Contrefait. - **3** Poèmes. Charpente. Ville d'Italie. En les. - **4** Réservoirs. Précédent. - **5** Le temps des vacances. Dirige. Lieu de rencontres. - **6** Prénom féminin. Feras revenir. Sans effets. - **7** Famille noble de France. Vend. Sottises.



Durant tout l'été, un nouveau rendez-vous pour les cruciverbistes. Des mots croisés pas compliqués!

Solution:

PROCEDE
REDITES
ETETENT
SISE•IR
SE•RASE
ENONCEE
NS•EH•S
T•OSER•
ILS•MAS
MI•AIME
ETONNER
NATTENT
TIRE•E•
•TARIRA
Y•NI•AN
VITESSE
EMEUT•R
TI•RANI
OTE•DUE
TESTEES

Petit train ira peut-être plus loin

On était plus optimiste durant les années 60. Une époque où il était permis de rêver en gros. Une époque où l'établissement d'une usine dans un petit village aurait satisfait tous les besoins dans le domaine du développement économique d'une région.

Plus maintenant. Les changements qu'a subis la société de développement Eastman *(Eastman R.D.C.)* en disent long à ce sujet.

Constituées par le gouvernement provincial à la fin des années 60 *(la première, Westman R.D.C., a été incorporée en 1964)* les sociétés de développement régional devaient former des corporations chargées de la planification du développement économique à l'échelle régionale.

Au début, elles ont été perçues comme des corporations qui implanteraient des industries dans les régions. Ce qui eut comme résultat une véritable «chasse à l'usine». Et la frustration lorsque les usines souhaitées allaient s'établir dans les grands centres plutôt que les petits villages.

Dans le cas de la Eastman R.D.C., cette frustration s'est exprimée par un diminution dans le nombre de municipalités qui étaient membres de cette société de développement régional. En 1985, seulement sept des 27 municipalités de la région adhéraient à la Eastman R.D.C.

Il faut dire que la Eastman R.D.C. était défavorisée par l'étendue de son territoire. Comprenant tout le territoire à l'est de la rivière Rouge, de la frontière américaine au sud jusqu'au 53e parallèle au nord *(plus de 100 miles au Nord de Berens River!)*, les besoins et le potentiel du nord et du sud de la région n'étaient pas du tout semblables.



Le carrefour de l'actualité municipale

Lucien Chaput

POINT de CONTACTS

Afin d'apporter une solution au problème géographique, le bureau de direction de Eastman a reconnu que la transcanadienne séparait la région en deux. Avec le siège social de la société Eastman à Beauséjour, un bureau temporaire avait été ouvert à Saint-Pierre-Jolys en 1984. Et la région sud avait été désignée bilingue pour ce qui touchait les activités de Eastman.

Avec l'ouverture officielle d'un bureau permanent pour le secteur sud (*) le 28 juillet, la société de développement Eastman a franchi une autre étape dans son évolution. Car il y aura, pour les deux prochaines années, un agent de développement affecté aux besoins de cette région.

Ou du moins, un agent de développement affecté aux besoins des quatre municipalités qui participent au programme . *(Il s'agit du village de Saint-Pierre-Jolys et des municipalités rurales de Ritchot, Franklin et De Salaberry).*

«On commence à réaliser que ce n'est plus comme avant, explique Gabriel Catellier, président de la société de développement Eastman depuis 1982. Les diplômés n'ont plus de garantie d'emploi. Les gouvernements coupent partout. On aimerait planter l'idée qu'on peut faire quelque chose soi-même».

«Au début, lorsque la municipalité de Ritchot était membre de Eastman, sa préoccupation était axée sur la construction d'une digue pour protéger le village de Saint-Adolphe, poursuit le conseiller municipal de Saint-Malo. Dans la municipalité de Franklin, c'était une couple de garages à Arnaud qui ne marchaient pas.»

«Au village de Saint-Pierre, on travaillait pour avoir un nouvel hôpital. Et tout comme à Saint-Malo, on aurait bien aimé trouver quelque chose qui créerait des emplois locaux.»

«Aujourd'hui, ce qui compte, c'est moins d'introduire de nouvelles entreprises que de garder ce qu'on a, et de bâtir à partir de ça. À Saint-Malo, par exemple, le lac contribue beaucoup au tourisme durant l'été. Il s'agirait peut-être de développer ce site pour qu'il serve pendant les quatre saisons.»

Une banque

Dans ce sens, le nouveau bureau permanent pour le secteur sud risque de connaître plus de succès que le bureau chef à Beauséjour. Puisque l'agent de développement répond à un bureau de direction distinct composé de représentants des quatre municipalités participantes.

La région géographique étant plus restreinte, l'agent de développement pourra concentrer ses efforts sur un territoire plus réaliste. «Au niveau de l'organisation, il va travailler avec les quatre municipalités membres, avec les conseils municipaux et les entreprises de cette région», ajoute Gabriel Catellier, qui est aussi président du bureau de direction du secteur sud.

Est-ce que cela veut dire que la société de développement Eastman, telle qu'elle a été conçue durant les années 60, n'a plus sa raison d'être? «Même le ministère s'inquiétait de ça au début, explique Gabriel Catellier. Mais ce n'est pas le cas. Eastman à Beauséjour est encore le bureau chef. Le bureau pour le secteur sud n'enlève rien à Eastman. Ça ajoute aux services que Eastman peut offrir».

D'ailleurs, la Eastman R.D.C. s'occupe toujours des gros projets, comme la préparation d'une banque de données informatisée qui permet de savoir «ce qu'a la région, ce qu'elle n'a pas, ce qu'eille veut et ce qu'elle ne veut pas» dans le domaine du développement économique.

Pourtant, l'avenir semble favoriser le morcellement du territoire. Dans le cas de la société de développement Pembina Valley, par exemple , on a créé des société de développement locales. Comme la société de développement de Saint-Jean-Baptiste.

«J'ai un peu l'impression que dans l'avenir, on va peut-être mettre l'accent sur ce genre de petites sociétés de développement», concède le président de Eastman.

Ce qui est tout à fait logique. Puisque le développement économique repose sur les petits entrepreneurs et les petits entreprises qui opèrent sur un petit territoire.

(*) Le bureau du secteur sud d'Eastman est situé à la salle municipale de Salaberry à Saint-Pierre-Jolys. Depuis le 2 juillet, Charles Gauthier, détenteur d'une maîtrise en urbanisme, occupe la fonction d'agent de développement pour le secteur sud.

Il répond à un bureau de direction composé de Gabriel Catellier (président), de Gerry Fontaine, représentant du village de Saint-Pierre-Jolys (secrétaire), de Luc Catellier, représentant de la municipalité de Salaberry, de Raymond Lagassé, représentant de la municipalité de Ritchot et de Archie Hunter, représentant de la municipalité de Franklin.

Le programme de deux ans est financé par les quatre municipalités participantes et le Secrétariat d'État du gouvernement fédéral.

Le numéro de téléphone est le 433-7932.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

RECHERCHE: Étudiant(e) tranquille et non fumeur pour partager une maison à Saint-Boniface. Disponible le 15 août. Composez le 235-0584.

À VENDRE: Restaurant licencié, de 50 places, sous-sol aménagé pour banquets, situé sur chemin bien fréquenté à La Broquerie, à 90 km de Winnipeg, dans une communauté francophone. Bon chiffre d'affaires, clientèle bien établie. Pour plus d'informations, composez le 1-424-5574 ou venez prendre un petit steak.
228-

Aspirateurs Filter Queen presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
188

SPÉCIAUX D'ÉTÉ, chalet et salle de jeux. Tapis «gazon» à partir de 2,98$ et tapis à endos caoutchouté à partir de 4,98$/v2, nylon sur jute à partir de 8,98$/v2, des centaines de bouts de rouleaux. Économisez 60%. Peinture et teinture. En semaine jusqu'à 20h, le samedi jusqu'à 17h, 50 rue Archibald, au sud de Nairn. A & R Carpet Barn. Composez le 233-3061.
227-

Aspirateurs Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
187

MIEL NATUREL à vendre à 1,00$ la livre, contenant inclus. Prix réduit pour gros achats. Composez le 475-5469.
219-

LA VIE DE CÉLIBATAIRE peut être plus intéressante si vous avez de la place dans votre coeur pour quelqu'un de spécial. Mes clients sont du genre dont on rêve. The Dating Place, 305-504, rue Main. Composez le 949-9139.
241-

RECHERCHE: une gardienne pour enfant âgé de 2 ans, à Saint-Boniface de la mi-août à la fin novembre. Appelez au 235-0715. Références requises.
244-

À LOUER: Suite meublée à l'exception de la chambre à coucher. Libre le 1er septembre pour étudiant ou un travailleur tranquillé du dimanche soir au vendredi. Référence. Composez le 233-2312 ou 233-5765.
243-

À LOUER à Saint-Boniface, appartement de 2 chambres à coucher, libre le 1er septembre. Appartement de 1 chambre à coucher, libre le 1er octobre. Appelez au 775-3962 après 18h.
245-

À SOUS-LOUER, appartement de 2 chambres à coucher, en face du parc Provencher. 458$ par mois, tout inclus. Libre le 1er septembre. Composez le 233-3684.
246-

RECHERCHE une gardienne à Saint-Boniface pour une fille de 2 ans et demie à partir du 1er septembre. Composez le 235-0941.
247-

À LOUER: chambre meublée pour étudiante non-fumeuse, avec cuisine et facilité de lavage. Disponible le 1er septembre. Composez le 235-0941.
248-

À VENDRE: un aquarium de 35 gallons, avec accessoires (lumières, chauffrette, filtres et plantes) 45$ ou meilleur offre. Appellez Gilbert au 235-0637 (soir) ou 237-4823 (jour).
249-

À VENDRE: 1976 Ford Torino, 1000$ o.m.o. Si intéressé composez le 233-8920.
250-

L'ASSOCIATION des étudiant(e)s du Collège de Saint-Boniface dresse une liste de logements pour étudiant(e)s. Si vous avez un logement ou une chambre à louer, composez le 237-5094 entre 9h et 16h.
251-

ÉTUDIANT non-fumeur recherche logement i.e. pension (chambre) ou loyer près du Collège de Saint-Boniface du 18 août à la fin mai. Téléphonez à frais virés (819) 374-9103. Jean.
252-

À LOUER: au 205-209 rue Masson, appartement et chambres pour étudiant, inclus cuisine commune, laveuse, sécheuse. Disponible le 1er août. Composez le 255-0265.
253-

MAISON À VENDRE: Rue Notre-Dame, Saint-Boniface. Deux chambres à coucher, salon, cuisine, sous-sol tout fini, tapis, garage double, pour plus de renseignements composez le 256-8206.
254-

RECHERCHE une gardienne, préférablement chez moi, pour une fille de 20 mois, commençant la mi-août, 3 matinée par semaine à Saint-Boniface. Composez le 233-7926.
255-

À VENDRE: 59 500$. Duplex SxS, 3 chambres à coucher, salle de récréation, au sous-sol, près d'une école française au Parc Windsor. Composez le 255-1434.
256-

LOT À VENDRE: réfrigérateur (3 portes), four à encaster neuf autonettoyant, plaque de comptoir, machine à laver, télévision 26" 1 an. Prix global 2 250$. Prix de vente au magasin 3 500$ plus taxe. Composez le 775-4079.
257-

AVIS AUX CRÉANCIERS
EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ODILA HÉBERT, de Saint-Pierre au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées chez les soussignés, au C.P. 239, St-Pierre (Manitoba) R0A 1V0, le ou avant le 30 septembre 1986.

DATÉ à St-Pierre, au Manitoba, ce 25e jour du mois de juillet 1986.

Paul et Léo Hébert
Exécuteurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS
EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ALINE RONDEAU, du village de St-Léon, dans la province du Manitoba, veuve.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er septembre 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour de juillet 1986.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure d'été du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 949-2372.

PROJET

No. 780149 — Revenu Canada, Douanes et Accise
Winnipeg (Manitoba)
Tour General Post Office
Rénovation, locaux des douanes
Pièce 401

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Date limite: **le mardi 19 août 1986**
Dépôt: **Néant**

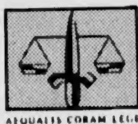
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat — notaire
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W2
Tél.: (204) 237-3155



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B (Hons.)
Hadley J. Eyrikson, B.A., LL.B
Susan D. Baragar, B.A., LL.B
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

Austin M. Algée
Avocat-notaire
Wilder, Wilder & Langtry
1500, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X3
Tél.: (204)947-1456
"Fier d'offrir les services dans votre langue".

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

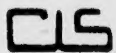
Pierre Deniset
Avocat et notaire
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSUREURS

Agence d'assurances
FOREST Ltée
160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4

Nicole Forest-Fredette, gérante
(204) 233-4955

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle





MÉTIERS

VOYAGEUR AUTO LEASING & RENTAL
Location de voitures
... à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée

COMPTABLES AGRÉÉS

H.A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a
Robert A. Lafrenière, c.a.
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

TRADUCTEURS AGRÉÉS

Serge Turmel
membre de l'ATIM
anglais-français
Tél.: 475-5695 (après 16h30)
505, rue Hay
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2L5



La langagerie
Traduction - adaptation - rédaction
francisation - conseil
153, avenue Lombard
bureau 214A
Winnipeg (Manitoba) R3B 0T4
Téléphone: (204) 947-1593

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez-moi au ***237-4823***
Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au ***237-4823***
David McNair

Comptables en management accredités

Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables **712, ch. St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporation*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie*
- *Tenue des livres*
- *Premières consultation gratuite*

Terry Robert, C.M.A.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

LES CLÉS BLEUES
«Secrétariat services»
Dactylographie, traduction, et traitement de textes.
Téléphonez 237-9327 (bureau) ou 233-1775 en soirée et fin de semaine.

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT
Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital (MB)
Tél.: 255-0260
Michael Guertin

C.F. Freynet Distributeurs
Ste Anne (Manitoba)
Produits Freynet
sirop & sucre d'érable
"maple spread" & caramel
produits du Quebec **422-8241**

PONTIAC-BUICK-GMC
Birchwood MOTORS



DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811